

h e g

**Quelle vie après le désherbage ? Élaboration
d'un concept pour les Kornhausbibliotheken de
Berne.**



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Lena KAUFMANN

Conseiller au travail de Bachelor :

Michel GORIN, chargé d'enseignement HES

Mandante :

Danièle KAMMACHER, vice-directrice des Kornhausbibliotheken de Berne

**Genève, le 15 juillet 2013
Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)
Filière Information Documentaire**

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Bachelor of Science en Information Documentaire. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 15 juillet 2013

Lena Kaufmann

Remerciements

Pour la réalisation de ce travail, j'aimerais remercier Madame Danièle Kammacher pour notre collaboration et pour sa disponibilité, ainsi que Michel Gorin pour son attitude motivante.

Merci également aux personnes qui ont accepté de présenter les pratiques de leurs institutions, Monsieur Klaus Egli et Mesdames Joëlle Muster, Sophie Chapuis, Gabriela Mattmann et Ursula Lüthi.

Le document en allemand a pu prendre une forme compréhensible grâce aux corrections de Barbara Leuenberger et d'Anne-Marie Kaufmann.

Enfin, je remercie Gérard et Valérie pour m'avoir permis de m'inspirer de leur page facebook « Improbables Librairies, Improbables Bibliothèques », car c'est de là, il y a une année, que l'idée de ce travail a germé.

Résumé

Le désherbage fait partie intégrante de la gestion des collections en bibliothèque, et ce d'autant plus dans le domaine de la lecture publique, qui fonctionne en libre accès. Alors qu'elle est communément considérée comme la fin d'un processus, il ne faut pas oublier que cette tâche est l'amorce et la condition d'un nouveau cycle de la gestion documentaire. Parallèlement à cela, le document désherbé continue son existence et peut trouver une nouvelle utilité dans le don ou la vente, mais peut aussi être jeté.

Les Kornhausbibliotheken de Berne ont un fonctionnement établi de manière informelle qui permet de mener à bien le désherbage des documents. Elles sont néanmoins ouvertes à des propositions d'amélioration et à de nouvelles solutions, ce qui a donné lieu à la réalisation de ce mandat.

Ce travail exploratoire permet de mettre en évidence des pratiques et projets développés récemment qui sont susceptibles de compléter les solutions traditionnelles liées au sort du désherbage. Il s'agit notamment de micro-bibliothèques gratuites et de réutilisations architecturales et artistiques. Ce travail recueille également les pratiques de bibliothèques de lecture publique suisses qui font état de diverses solutions professionnelles actuelles. Afin de s'intégrer dans un contexte contemporain, ces solutions ont été analysées à la loupe des principes du recyclage. Cet angle d'approche permet aussi de situer le désherbage comme prélude à un nouveau cycle de vie. Et celui-ci peut s'avérer générateur de valeur-ajoutée pour la bibliothèque.

Table des matières

Déclaration	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Liste des figures	vi
1. Introduction	1
2. Les Kornhausbibliotheken de Berne	2
2.1 Présentation de l'institution mandante	2
2.2 Pratiques actuelles de l'institution mandante	4
2.2.1 Le processus de désherbage.....	5
2.2.2 Les dons.....	6
2.2.3 Actions particulières.....	6
2.2.4 Partenariats.....	6
2.3 Attentes liées au mandat	7
2.4 Contexte	7
3. Éléments théoriques	8
3.1 Le désherbage	9
3.1.1 Terminologie et définition.....	9
3.1.2 Histoire et revue de la littérature.....	10
3.1.3 Particularités du libre accès et de la lecture publique.....	11
3.1.4 Méthodes.....	12
3.1.5 Inscription dans la politique documentaire.....	12
3.1.6 Réticences.....	13
3.2 Le recyclage	14
3.2.1 Terminologie et définitions.....	14
3.2.2 Principes généraux : réduire, réutiliser, recycler.....	16
4. Bibliothèques, désherbage et recyclage	16
4.1 Enjeux	17
4.1.1 Solutions traditionnelles.....	17
4.1.2 S'inscrire dans la logique du recyclage.....	18
4.1.3 Enjeux moraux.....	19
4.1.4 Enjeux idéologiques.....	19
4.2 Illustrations au travers de diverses pratiques dans le monde	20
4.2.1 Green Libraries.....	21
4.2.2 Free Libraries.....	24
4.2.3 Décoration et architecture.....	30
4.2.4 Événements, communication et valeur ajoutée.....	33

4.3 Pratiques de grands réseaux de bibliothèques en Suisse.....	35
4.3.1 Die GGG Stadtbibliotheken Basel	37
4.3.2 Les Bibliothèques Municipales de Genève.....	39
4.3.3 Les Bibliothèques de la Ville de Lausanne.....	42
4.3.4 Die Pestalozzi-Bibliothek Zürich.....	44
4.4 Guide de pratiques.....	46
4.4.1 Les solutions traditionnelles.....	46
4.4.1.1 Échanges et transferts.....	46
4.4.1.2 Don.....	47
4.4.1.3 Vente.....	47
4.4.2 Les solutions complémentaires.....	47
4.4.2.1 Évitement.....	48
4.4.2.2 Réemploi.....	48
4.4.2.3 Réutilisation.....	50
4.4.2.4 Recyclage.....	51
5. Élaboration d'un concept pour les Kornhausbibliotheken de Berne.....	52
5.1 Analyse de la situation à la lumière de celles des réseaux de bibliothèques comparables.....	52
5.2 Propositions.....	53
5.3 Élaboration du document final.....	54
6. Conclusion.....	54
Bibliographie.....	56
Annexe 1 : Terminologie français-allemand dans le domaine du recyclage et de la gestion des déchets.....	61
Annexe 2 : Photographies de boîtes à lire.....	63
Annexe 3 : Photographies de constructions et oeuvres d'art.....	65
Annexe 4 : Questions d'entretien en français.....	67
Annexe 5 : Questions d'entretien en allemand.....	68
Annexe 6 : Konzept ausgeschiedener Medien und Geschenke.....	69

Liste des figures

Figure 1: Little Free Library à Turner Falls dans le Massachusetts.....	63
Figure 2: Tauschbücherei à Hambourg.....	63
Figure 3: Boîte à lire à Bordeaux.....	63
Figure 4: boîte d'échanges entre voisins à Genève.....	64
Figure 5: Offene Bücherschrank à Vaduz.....	64
Figure 6: Offene Bücherschrank à Bâle.....	64
Figure 7: Exposition 2012 à la Stadtbücherei Augsburg.....	65
Figure 8: Exposition 2010 à la Topeka Public Library.....	65
Figure 9: Exposition 2010 à la Topeka Public Library.....	65
Figure 10: Exposition 2007 à la Topeka Public Library.....	65
Figure 11: Maisonnette dans l'espace jeunesse de l'Iowa City Public Library.....	66
Figure 12: Bureau d'accueil de la bibliothèque d'architecture de l'Université de Delft. .	66
Figure 13: Création de Jan Reymond à Romainmôtier.....	66
Figure 14: Labyrinthe aMAZEme à Londres en 2012.....	66
Figure 15: Création de Jan Reymond à Romainmôtier.....	66

1. Introduction

Quelle vie après le désherbage ? Voici la question que ce travail propose d'explorer. Conséquence de la multiplication des publications, cette pratique s'est imposée au siècle dernier afin de pouvoir assurer le développement des collections dans un espace limité. Elle reste aujourd'hui encore souvent perçue comme un sombre procédé qui vient déposséder la bibliothèque d'une parcelle de connaissance, comme un lâche abandon d'objets encore utilisables que l'on soignait encore la veille, voire comme la profanation du statut sacré de l'objet porteur d'information, plus particulièrement le livre. C'est pourtant grâce au désherbage que l'on peut avoir accès à une collection utilisable et vivante.

Et puis, il y a vraiment une vie, même des vies, après le désherbage. Des solutions sont présentées dans la littérature traditionnelle, mais restent peu approfondies ; les bibliothèques les adaptent selon leurs possibilités locales et leur inventivité. Un détour par la pratique semble intéressant pour comprendre en quoi cela consiste réellement. L'inspiration peut venir aussi du monde extérieur aux bibliothèques.

La réalisation d'un concept de désherbage à l'intention des Kornhausbibliotheken de Berne constitue dans ce travail un fil rouge à l'exploration de diverses pratiques. Ce concept est la réponse au mandat confié par les Kornhausbibliotheken, il est expliqué dans le dernier chapitre.

Au niveau méthodologique, une présentation de l'institution mandante ainsi qu'une exploration théorique constituent un état des lieux qui permet d'aborder un répertoire d'exemples pratiques. Ces exemples sont issus de recherches, principalement sur internet, mais également d'entretiens avec quatre bibliothèques de lecture publique suisses. A partir d'un guide de pratiques, des choix adaptés à l'institution mandante ont été sélectionnés.

En filigrane, ce travail apporte des éléments à propos d'aspects tels que l'intérêt pour les bibliothèques de ces solutions en terme de valeur ajoutée ou les implications éthiques et idéologiques du désherbage.

2. Les Kornhausbibliotheken de Berne

C'est grâce aux Kornhausbibliotheken de Berne que le présent travail a pu voir une dimension pratique s'ajouter à l'idée de départ d'exploration théorique. En effet, elles ont répondu positivement à la proposition de l'auteur de ce travail et en sont devenues le mandant, par l'intermédiaire de Madame Danièle Kammacher, vice-directrice.

Un état des lieux sur la situation de cette institution permettra d'aborder la partie théorique avec une conscience de son contexte particulier. Ainsi, c'est dans une articulation naturelle que s'opéreront ensuite les choix de pratiques à garder pour la partie finale du travail, l'élaboration d'un concept pour les Kornhausbibliotheken de Berne.

2.1 Présentation de l'institution mandante

En plein cœur de la vieille ville de Berne, proche de la gare, se trouve la *Kornhausplatz*. Celle-ci porte le nom du bâtiment qui abrite l'institution mandante de ce travail, qui à son tour a choisi de s'identifier ainsi. C'est une grande bâtisse historique qui abrite des institutions culturelles et un restaurant. Aux deuxième et troisième étages, on accède à la centrale du réseau des bibliothèques de lecture publique de la ville de Berne et environs, installée là depuis 1998. Parmi son fonds de 150'000 documents, on trouve des livres en six langues, des e-books et des liseuses, des DVD, Blu-rays et CD. On peut y consulter une centaine de quotidiens papier et plus de 1700 périodiques en ligne. L'accès internet y est gratuit. Elle est ouverte au public du mardi au samedi¹.

Vingt filiales viennent s'ajouter à cette bibliothèque centrale, huit *Quartierbibliotheken* dans la Ville de Berne, huit *Gemeindebibliotheken* dans les communes environnantes, une bibliothèque d'hôpital, une ludothèque et deux pavillons de lecture. Au total, le réseau gère une collection de 420'000 documents. La centrale abrite et gère également de manière temporaire la bibliothèque spécialisée d'architecture.

C'est presque nonante collaborateurs pour un total d'environ quarante équivalent

1 KORNHAUSBIBLIOTHEKEN BERN. Hauptstelle Kornhausbibliothek. In : Site web des Kornhausbibliotheken Bern [en ligne]. <http://www.kornhausbibliotheken.ch/Standorte/Kornhausbibliothek.aspx> (consulté le 05.07.2013)

temps plein qui assurent le fonctionnement du réseau, parmi lesquels se trouvent quelques apprentis, stagiaires et civilistes. La moitié de ces forces travaille dans les bibliothèques de la ville.

Les Kornhausbibliotheken ont longtemps été une association. Depuis 1999, elles sont organisées en tant que fondation². Elles ne sont donc plus constituées de membres comme c'est le cas pour une association, mais uniquement d'un organe d'administration, le conseil de fondation. Celui-ci est composé de cinq personnes dont un représentant de la Ville de Berne, un représentant de la région de Berne et un représentant du département de la Culture de la Ville de Berne. La directrice siège également à titre consultatif, ainsi qu'un représentant du personnel de la bibliothèque.

Ce comité est l'instance auprès de laquelle les Kornhausbibliotheken doivent rendre compte. La directrice, Christine Eggenberg, est épaulée par deux vice-directrices, Danièle Kammacher et Edith Moser. Quatre secteurs transversaux chapeautent le réseau, il s'agit de l'informatique, des relations publiques, des finances et de l'administration.

Les Kornhausbibliotheken remplissent deux tâches pour la population locale : elle font d'une part office de bibliothèque de lecture publique pour la ville de Berne et d'autre part elle assument le rôle de bibliothèque régionale pour le canton de Berne. La Ville accorde 3,3 millions de francs par an aux Kornhausbibliotheken, ce qui représente la plus grande partie de leur revenu. A cela s'ajoutent les subventions des communes ainsi qu'une contribution cantonale, ce qui amène à 5,7 millions environ la part des différents contributeurs pour 2012³. Le reste des dépenses doit être pris en charge par les Kornhausbibliotheken, ce qui représente environ 20 % du total. Leurs recettes principales sont les abonnements et frais liés au prêt, pour plus d'un million par année. Les autres services ont rapporté 11'000 francs en 2011, et les diverses ventes environ 42'000. Les Kornhausbibliotheken peuvent aussi compter sur presque 10'000 francs versés par des sponsors et donateurs⁴.

Le contrat définit la bibliothèque de lecture publique comme une instance aux fonctions

2 Les statuts d'une fondation sont définis dans les articles 80 à 89 du Code civil suisse.

3 KORNHAUSBIBLIOTHEKEN BERN. *2012 Jahresbericht Kornhaus Bibliotheken*. Berne : Kornhausbibliotheken, 2013, p. 43

4 Ibid.

diverses qui propose de manière professionnelle de l'information sur tous supports analogiques et numériques dans un environnement attractif. Elle contribue de manière importante à la qualité de vie de la ville ainsi qu'à la promotion de la lecture. Son offre multiculturelle en fait un acteur de l'intégration et elle se développe de plus en plus comme un lieu de rencontres. Il est également mentionné qu'une ville se doit de veiller à ce que sa bibliothèque de lecture publique se soucie de la population et soit utilisée, ce qui sont des preuves de qualité⁵.

Les utilisateurs inscrits des Kornhausbibliotheken étaient 99'927 en 2012, incluant un peu plus de 30 % de la population totale couverte par le réseau⁶. Au niveau des prêts, une forte augmentation a eu lieu de 1997 à 2005, accompagnant l'apparition de nouveaux supports. On constate ensuite une stagnation, les habitudes d'emprunt changent, notamment en lien avec la généralisation de l'utilisation d'internet. En 2009, sur les 580'000 visiteurs qui ont fréquenté les bibliothèques de la ville, deux tiers ont emprunté des documents et un tiers a utilisé les lieux pour d'autres raisons⁷. Depuis 2010, la tendance des prêts affiche une légère baisse.

2.2 Pratiques actuelles de l'institution mandante

Ce chapitre présente les pratiques des Kornhausbibliotheken et plus particulièrement de la centrale en ce qui concerne le désherbage. Afin de garantir une qualité optimale à son fonds, l'institution a souci de se conformer aux normes de la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP). Ainsi, elle offre un minimum de 1,5 document par habitant et essaye d'atteindre les 10 % de taux de renouvellement pour les livres et 20 % pour les non-livres⁸.

Il n'y a pas de document qui explicite les pratiques en vigueur, mais celles-ci sont

- 5 GEMEINDERAT BERN. *Leistungsvertrag zwischen der Stadt Bern und der Stiftung Kornhausbibliotheken (KoB) für die Jahre 2011 bis 2014*. Berne : Gemeinderat, 2010. p.2
- 6 KORNHAUSBIBLIOTHEKEN BERN. *2012 Jahresbericht Kornhaus Bibliotheken*. Berne : Kornhausbibliotheken, 2013, p. 41
- 7 GEMEINDERAT BERN. *Leistungsvertrag zwischen der Stadt Bern und der Stiftung Kornhausbibliotheken (KoB) für die Jahre 2011 bis 2014*. Berne : Gemeinderat, 2010. p.5
- 8 COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES SUISSES DE LECTURE PUBLIQUE CLP. Collections. In : *Normes pour les bibliothèques de lecture publique : Principes, données techniques et exemples pratiques*. 3e éd. rev. et augm. Berne : éditions hep, 2008. pp. 27-29

uniformisées et connues de chaque responsable. Les informations concernant le processus de désherbage ont été recueillies auprès de la personne mandante, Danièle Kammacher, ainsi que lors d'un entretien avec Ursula Lüthi, responsable de plusieurs thématiques à la centrale et directrice du service central des collections.

2.2.1 Le processus de désherbage

A la bibliothèque centrale, il y a dix responsables de collections, spécialisés dans leur sujet. Ceux-ci sont appelés en allemand *Lektoren*. Ils gèrent tout le processus, depuis la sélection jusqu'au désherbage. Pour ce qui est des filiales, dans certains cas une ou deux personnes se partagent cette tâche et dans d'autres cas, c'est le directeur ou la directrice qui s'en charge. Les collaborateurs du prêt mettent parfois des documents de côté lorsqu'ils sont en mauvais état. Il arrive aussi que des usagers en signalent. Ces documents sont soumis aux *Lektoren* qui valident toutes les propositions de désherbage. Les statistiques de prêt et l'état du document servent de base pour les critères de choix. A la centrale, chaque *Lektor/in* procède comme il/elle l'entend au niveau de la régularité. Mais c'est à l'occasion de la réunion du *Lektorat*, une fois par année, que le plus gros tri se fait et que chaque responsable passe sa collection en revue. Ainsi, chacun est prêt pour faire un point actuel de sa part du fonds. En tant que responsable, chacun est autonome en ce qui concerne le calcul du taux de renouvellement et les éléments qui concernent le désherbage. La réunion du *Lektorat* a lieu en début d'année. C'est là que le budget et les parts nécessaires pour chacun sont discutés, que des choix de développement des collections sont faits, que les objectifs sont évalués. Le désherbage en tant que tel n'est pas abordé car il est sous la responsabilité de chacun pour sa thématique. Un chiffre global est néanmoins comptabilisé pour la centrale.

Les documents candidats au désherbage encore en bon état et gardant une certaine actualité ainsi que les best-sellers sont inscrits sur une liste accessible par tous les collaborateurs du réseau. Cette liste comprend les livres et les non-livres. Les filiales peuvent donc manifester leur intérêt, après quoi la centrale leur vend les documents à un prix préférentiel. La navette de transports du réseau se charge d'effectuer les livraisons.

Les documents qui restent après les choix des filiales rejoignent d'autres qui sont

encore en bon état. A ce stade, ils sortent du réseau et sont donc retirés du catalogue; leur puce RFID est désactivée. Ils sont destinés à la vente au sein de la bibliothèque. On trouve au bout de certaines rangées d'étagères des caisses qui contiennent ces documents que les usagers peuvent acquérir pour un franc ou deux. C'est typiquement là que se retrouvent des anciennes éditions encore en bon état une fois les nouvelles en rayon. L'argent est encaissé par les collaborateurs du prêt. Les recettes effectuées ne sont pas financièrement significatives, mais font néanmoins la majorité des gains des ventes diverses qui rapportent environ 40'000.- par année.

Enfin, on ôte aussi leur équipement aux documents qui sont en trop mauvais état avant de les jeter. Les livres sont emmenés tels quels au vieux papier; les non-livres sont recyclés. C'est la navette de transport qui emmène, de temps en temps, ce matériel dans la déchettrie la plus pratique pour son parcours du jour.

2.2.2 Les dons

Les Kornhausbibliotheken acceptent les dons sous deux conditions. Les documents doivent être en bon état et actuels, c'est-à-dire publiés il y a moins de 5 ans. Les Kornhausbibliotheken se réservent également le droit de faire ce qu'elles veulent des dons, et donc de les jeter si nécessaire. Les usagers sont bien sensibilisés à ces conditions, et ce sont des ouvrages en bon état qui sont régulièrement amenés aux guichets de prêt. Ceux-ci viendront s'ajouter aux collections de la bibliothèque autant que possible. Sinon, ceux qui sont en bon état sont vendus comme les documents désherbés et ceux qui sont trop usagés rejoignent le stock pour la déchettrie.

2.2.3 Actions particulières

Une action notable mais ponctuelle a été le don de livres désherbés au Musée de la communication qui en a fait la demande pour une sculpture dans le cadre d'une exposition.

2.2.4 Partenariats

Les Kornhausbibliotheken sont prêtes à faire des partenariats s'ils s'avèrent

intéressants, elle l'ont fait, par exemple, de manière ponctuelle avec le Musée de la communication.

2.3 Attentes liées au mandat

La première particularité à mentionner en ce qui concerne ce mandat, c'est qu'il n'émane pas des Kornhausbibliotheken, mais de l'auteur du présent travail. Ainsi, la proposition a été prise comme une opportunité d'approfondir cet aspect de la gestion des collections. L'idée de base, qui était d'explorer les possibilités de réutilisation des documents ainsi que leur potentiel de mise en valeur de la bibliothèque a été discutée afin de mettre au point un produit destiné au mandant. Celui-ci consiste à réaliser un concept pour les Kornhausbibliotheken de Berne. Il s'agit de transcrire les pratiques en vigueur en une procédure formelle, de faire des propositions pour les optimiser et de proposer des contacts et références.

Il est important pour l'institution mandante que les normes de la CLP soient prises en compte dans la réalisation de ce mandat afin de rester en harmonie avec ses objectifs.

2.4 Contexte

En tant que fondation sous la surveillance de l'Etat, les Kornhausbibliotheken ont une mission de service public. Elles doivent rendre compte de leurs activités et démontrer qu'elles utilisent à bon escient les fonds qui leur sont accordés. L'état actuel des finances de la Ville et du Canton ne permet pas un budget suffisant pour permettre aux Kornhausbibliotheken d'assurer un développement optimal des collections, notamment en ce qui concerne la variété des supports et technologies. Les Kornhausbibliotheken ne peuvent pas non plus bénéficier de tous les investissements souhaités⁹. Ainsi, nous sommes dans un contexte où chaque dépense compte et doit être justifiée. Cet aspect aura une influence sur la réalisation du mandat.

9 GEMEINDERAT BERN. *Leistungsvertrag zwischen der Stadt Bern und der Stiftung Kornhausbibliotheken (KoB) für die Jahre 2011 bis 2014*. Berne : Gemeinderat, 2010. p.2

3. Éléments théoriques

Pour garantir la qualité de la collection, mais aussi pour se conformer à l'espace disponible en libre accès, éliminer les documents les moins adaptés est une part essentielle de la gestion des collections. On appelle cette action le désherbage. Opération souvent mal aimée, voire taboue, elle s'est imposée en lecture publique avec la généralisation du libre accès dans le dernier quart du 20^{ème} siècle. Florentina Reyes souligne une certaine gêne dans le monde des bibliothèques universitaires suisses lorsqu'elle fait ses recherches en 2003 et n'en cite qu'une seule qui pratiquerait le désherbage¹⁰. Son travail a consisté en l'élaboration d'une politique afin de donner des suites régulières à une vaste opération de désherbage qui avait eu lieu par manque de place. Cecilia Griener est allée dans le même sens, mais s'est en plus intéressée à ce qu'il advient après : la mise en valeur de la bibliothèque une fois « rafraîchie »¹¹. Géraldine Voirol a exploré le désherbage en lecture publique en 2011 afin d'en améliorer la pratique¹². Ces trois sources permettent de se faire une idée de la situation en Suisse. Néanmoins, le sort des documents désherbés n'a pas été traité dans la documentation rencontrée lors de recherches. Des solutions traditionnelles sont données, mais peu approfondies. Les suites du désherbage semblent confiées à la responsabilité de chaque bibliothèque avec les possibilités qu'elle rencontre.

Afin de mettre en lien diverses solutions concernant des documents usagés avec le désherbage en bibliothèque, il a été décidé de s'inspirer de la logique et de la terminologie du recyclage. En effet, le document désherbé devient un déchet, et le recyclage propose plusieurs niveaux de mise en valeur de ces déchets.

Ainsi, avant de présenter des pratiques possibles, les concepts de *désherbage* et de *recyclage* sont brièvement expliqués dans ce chapitre théorique.

-
- 10 REYES, Florentina. *Élaboration d'une politique de désherbage au Centre pédagogique de Documentation de Bâle*. 2003. p. 7 Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2003
- 11 GRIENER-HURLEY, Cecilia. *Le désherbage – et après?* 2005. 31 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2005
- 12 VOIROL GERSTER, Géraldine. *Évaluation et amélioration de la pratique du désherbage en Lecture publique à la BPU de Neuchâtel*. 2011. 44 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2011
-

3.1 Le désherbage

Dérivée du vocabulaire horticole, la notion de désherbage prend un sens tout particulier dans le monde des bibliothèques.

3.1.1 Terminologie et définition

Voici la définition du désherbage selon le dictionnaire de l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques en France (Enssib) :

Opération consistant à retirer des rayons d'une bibliothèque (physique ou virtuelle) des documents jugés inadéquats en fonction d'un ensemble de critères définis par la politique de développement des collections d'un établissement. Le désherbage (notion décalquée de l'américain « weeding ») permet de répondre à plusieurs objectifs :

- *gagner de l'espace et /ou de l'argent, équilibrer les collections*
- *proposer des collections attractives et donner une bonne image de la bibliothèque*
- *lutter contre l'obsolescence des documents et augmenter la fiabilité de l'information proposée au public*¹³

Comme l'indique l'Enssib, « *désherbage* » vient du mot anglais « *weeding* ». On utilise également le mot « *élagage* ». Ces termes font un parallèle avec le travail d'entretien des forêts et jardins, soulignant que le fonds d'une bibliothèque est semblable à un écosystème vivant qu'il faut entretenir régulièrement. Ils ne sont « *pas synonymes de retrait pur et simple mais de réorganisation des collections de la bibliothèque* »¹⁴. En effet, le transfert vers d'autres lieux que le libre accès peut être effectué (magasins, Réserve centrale en France). Le terme « *élimination* » se réfère à la partie des documents désherbés qui sont retirés définitivement des collections et notamment détruits physiquement, c'est-à-dire mis au pilon¹⁵.

L'institution mandante et les bibliothèques de lecture publique de manière générale en Suisse fonctionnent sans magasins et sans réserve. Ainsi, désherbage y est synonyme

13 ENSSIB. Désherbage. In : *Site web de l'enssib* [en ligne]. <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/desherbage-0> (consulté le 12.07.2013)

14 COMMISSION D'ELAGAGE DU RESEAU CENTRAL DE LIEGE. *Elagages et retraits en bibliothèque publique : I. Les monographies*. 3e éd. rev. et augm. [S.l.] : Service de la Lecture publique du Ministère de la Communauté française, 2008. p. 14 (Hors-série des cahiers du CLPCF)

15 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 27

d'élimination des documents, comme l'indique la définition de la CLP:

*Désherbage : Élimination des documents qu'une bibliothèque ne peut plus utiliser, en raison de leur usure matérielle, du vieillissement de l'information qu'ils contiennent ou du manque d'intérêt qu'ils présentent pour les client-e-s.*¹⁶

Le mot « *désherbage* » étant communément répandu dans la pratique, c'est celui-ci qui est utilisé dans le présent travail.

En allemand, il n'y a pas de terme exact équivalent. En accord avec la mandante, c'est l'expression « *ausgeschiedene Dokumente* » ou « *ausgeschiedene Medien* » qui sera utilisée pour ce travail. « *Ausscheiden* » peut se traduire par « *éliminer* ».

3.1.2 Histoire et revue de la littérature

Déjà au XIX^{ème} siècle, l'élimination est mentionnée par des professionnels tels qu'Eugène Morel. Celui-ci donne l'exemple du British Museum qui, bien qu'il achète plus que la bibliothèque nationale de France, possède moins, ce qui apporte de nombreux avantages logistiques et une efficacité intellectuelle, car on trouve les documents plus vite¹⁷. A l'Université d'Harvard, Charles William Eliot, alors président de l'institution, fait remarquer en 1902 qu'il est nécessaire de faire un tri dans le contexte actuel de croissance rapide des fonds. Il admet déjà que des critères objectifs sont difficiles à définir, bien qu'étant nécessaires¹⁸. C'est en 1937 que paraît le premier manuel de désherbage : « *Weeding the Library : Suggestion for the Guidance of Librarian of Small Libraries* »¹⁹.

16 COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES SUISSES DE LECTURE PUBLIQUE CLP. Glossaire. In : *Normes pour les bibliothèques de lecture publique : Principes, données techniques et exemples pratiques*. 3e éd. rev. et augm. Berne : éditions hep, 2008. p. 55

17 SEGUIN, Jean-Pierre (éd.) *Eugène Morel (1869-1934) et la lecture publique : un prophète en son pays*. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1994 [cité dans GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 14]

18 ELIOT, Charles William. « The Division of a Library into Books in Use, and Books Not in Use, with Different Storage Methods for the two Classes of Books ». *Library Journal*. N°27. Juillet 1902. [cité dans SLOTE, Stanley J. *Weeding library collections : library weeding methods*. 4e éd. Englewood : Libraries Unlimited, 1997. p. 53]

19 *Weeding the Library : Suggestion for the Guidance of Librarian of Small Libraries*, Division of adult education and library extension, State educational department, University of the state of New-York, 1937 [cité dans GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 31]

L'ouvrage francophone de référence en la matière, « *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections* »²⁰, est paru en 1986 et émane de l'expérience de la Bibliothèque publique d'information (BPI) à Paris. Mandatées par le directeur Michel Melot, les auteurs sont allées s'inspirer aux États-Unis avant de mettre en place un service « *du retraitement des ouvrages* ». Quelques années plus tard, elles ont écrit un manuel de référence, réédité en 1999.

3.1.3 Particularités du libre accès et de la lecture publique

Ouverte en 1977 en libre accès uniquement, avec une vocation d'actualité, le fonctionnement de la BPI est logiquement lié au renouvellement des fonds. Le libre accès prenait à cette époque le pas sur un système de rangement en magasin, plus économe en espace. La politique documentaire s'est vue plus étroitement liée avec la gestion de l'espace ainsi qu'avec la présentation visuelle des collections. Une présentation plus visuelle exige plus de place, ainsi fallait-il trouver comment obtenir cette place et comment accueillir sans cesse les nouvelles acquisitions. Il s'agissait de pouvoir garantir le principe même du libre accès²¹. Le désherbage était la solution.

Aujourd'hui, le libre accès est répandu dans toutes sortes de bibliothèques, et il est devenu le principe même des bibliothèques de lecture publique. Ainsi, leur gestion des collections est étroitement liée au renouvellement des fonds, car elle permet de respecter l'espace disponible.

Dans son ouvrage de référence sur la politique documentaire, Bertrand Calenge l'a souligné : « *L'opération principale de gestion du libre accès est le désherbage, qui aboutit au retrait de documents inadéquats* »²².

La lecture publique n'a pas de mission de conservation, ce qui lui donne un champ d'action relativement libre pour le désherbage. Ses principes de mise à disposition d'une offre diversifiée et actuelle²³ l'encouragent d'autant plus à rafraîchir son fonds.

20 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. 317 p.

21 Ibid. pp. 16-18

22 CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 209

23 FEDERATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS DE BIBLIOTHECAIRES ET DE BIBLIOTHEQUES (éd.) Ressources. In : *Les services de la bibliothèque publique : principes directeurs de l'IFLA-UNESCO*. Paris : ABF, 2002. p. 19

3.1.4 Méthodes

En ce qui concerne les critères de désherbage, Gaudet et Lieber²⁴ mettent en avant parmi d'autres la méthode CREW, connue en français sous le nom de méthode IOUPI²⁵. Pensée spécialement pour les bibliothèques de lecture publique, celle-ci se prête facilement à des adaptations et peut donc servir de point de départ pour toutes sortes de fonctionnements institutionnels. IOUPI est un acronyme aide-mémoire, voici les cinq critères d'élimination qu'il résume :

- I Incorrect, fausse information.
- O Ordinaire, superficiel, médiocre.
- U Usé, détérioré, laid.
- P Périmé.
- I Inadéquat, ne correspond pas au fonds.

A ces facteurs d'évaluation de la validité d'un document s'ajoutent volontiers la prise en considération de la date de parution ainsi que les statistiques de prêt.

Les méthodes de ce type, dites « scientifiques » ou « quantitatives », ne peuvent seules orienter les décisions, elles ont besoin d'être complétées par une expertise professionnelle, c'est-à-dire le jugement « subjectif » d'un responsable qualifié²⁶. C'est ainsi que l'on s'approche d'une évaluation rationnelle basée sur des critères prédéfinis et adaptée à la collection et à l'établissement.

3.1.5 Inscription dans la politique documentaire

Calenge explique que l'élaboration d'une politique de gestion de la collection a pour objectif d'aboutir à une gestion dynamique de celle-ci. Ainsi, dans un chapitre expliquant cette dynamique, le désherbage est présenté en premier, et c'est sa

24 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 77

25 SEGAL, Joseph. P. *Evaluating and Weeding Collections in Small and Medium Sized Libraries : the CREW Method*. Chicago : American Library Association, 1980 [cité dans GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 77]

26 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 45

pratique qui permet ensuite la gestion routinière de la collection et les nouvelles acquisitions²⁷.

Pour Gaudet et Lieber, le cercle symbolise le déroulement idéal du développement des collections : « *acquisitions, mise à disposition, évaluation, désherbage, qui influe à son tour sur les acquisitions, etc.* »²⁸. C'est dans ce sens-là que Cecilia Griener a choisi le titre de son travail de certificat : « *Le désherbage – et après ?* »²⁹

3.1.6 Réticences

Garantie de la qualité du fonds et source d'avantages dans la gestion routinière de la collection, le désherbage n'en reste pas moins une activité délicate. En effet, en choisissant de retirer tel document de la collection, on prend la responsabilité d'en supprimer l'accès maintenant et à l'avenir, alors qu'il pourrait peut-être encore servir. De plus, le livre en particulier détient dans les mentalités un statut quasi sacré qui peut influencer le désir de conservation à tout prix. Gaudet et Lieber le notent bien : « *le principal obstacle [à la mobilisation du personnel] est souvent d'ordre psychologique* », qu'on peut pallier par des réunions d'information et par le contact direct sur le terrain³⁰. Du côté anglo-saxon aussi, Slote regrette l'impact faible de la littérature sur les praticiens et souligne qu'il y a un besoin de faits et d'idées capables de stimuler les professionnels à élargir leurs connaissances en la matière³¹.

Le désherbage est également peu compris par le public. En France, une série de scandales ont fait parler d'eux, notamment à Rennes, où 4000 livres provenant des réserves de l'ancienne bibliothèque centrale ont été découverts dans une benne, tous destinés à la destruction. Des citoyens ont exprimé leur indignation auprès d'un quotidien local présent sur les lieux et se sont emparé de certains ouvrages³².

27 CALENGE, Bertrand. Une gestion dynamique de la collection. In : *Conduire une politique documentaire*. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. pp. 209-229

28 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. p. 20

29 GRIENER-HURLEY, Cecilia. *Le désherbage – et après?* 2005. 31 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2005

30 Ibid. p.74

31 SLOTE, Stanley J. *Weeding library collections : library weeding methods*. 4e éd. Englewood : Libraries Unlimited, 1997. p.49

3.2 Le recyclage

Parce que désherber s'apparente à la génération de déchets, les principes du recyclage sont abordés afin de considérer sous un autre angle et d'enrichir la notion de désherbage.

3.2.1 Terminologie et définitions

Selon le glossaire de l'Office fédéral de l'environnement, les déchets sont des « *choses meubles dont le détenteur se défait ou dont l'élimination est commandée par l'intérêt public* »³³. Ainsi, parce que leur détenteur s'en défait, les documents désherbés prennent le statut de déchets.

Il existe un ordre de priorité pour ce qui est du sort des déchets, celui-ci est défini dans la hiérarchie des déchets³⁴. Elle est représentée généralement en cinq niveaux, auxquels un niveau intermédiaire est ajouté (le réemploi) pour sa pertinence dans le présent travail :

1. Évitement
2. Réemploi
3. Réutilisation
4. Recyclage (des matières)
5. Valorisation (énergétique, thermique)
6. Élimination

L'évitement consiste à ne pas acquérir de matière superflue et ainsi générer moins de déchets. Le réemploi, c'est lorsqu'un bien est réutilisé pour sa fonction première, tandis

32 POISSENOT, Claude. La lecture en fumée! In : *Blogs de Livre Hebdo* [en ligne]. <http://www.livreshebdo.fr/weblog/du-cote-des-lecteurs---23/439.aspx> (consulté le 12.07.2013)

33 OFEV. Glossaire des déchets. In : *Site web de l'Office fédéral de l'environnement OFEV* [en ligne]. <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01471/index.html?lang=fr> (consulté le 12.07.2013)

34 GEISSELHARDT, Patrik. *Faits et position Swiss Recycling : Fermeture du circuit et efficacité écologique* [en ligne]. Zürich : Swissrecycling, 2012. <http://www.swissrecycling.ch/fr/savoir/brochure-fiches-dinformation/> (consulté le 12.07.2013)

que la réutilisation implique qu'on le transforme pour un autre usage. Le recyclage est la récupération des matériaux après tri afin d'en faire de la matière utilisable pour la production de nouveaux objets³⁵. Les déchets valorisés produisent de l'énergie, et enfin certains déchets n'ont aucun potentiel de production, ils sont éliminés.

Le terme « *recyclage* » porte parfois à confusion puisqu'il désigne un procédé précis de gestion des déchets, mais se voit tout autant faire office de terme générique. Dérivé du mot « *cycle* », il exprime le fait d'introduire quelqu'un ou quelque chose dans un nouveau circuit, que cela soit dans le domaine de la formation, de l'industrie ou de la finance³⁶. Il est aussi employé au sens figuré, par exemple en ce qui concerne les découvertes ou les idées.

Plus parlant que « *valorisation* » qui est un terme générique³⁷, et fort de son étymologie, le mot « *recyclage* » a été retenu dans ce travail pour désigner l'ensemble des solutions qui permettent de générer un nouveau cycle de vie au déchet de l'activité première de la bibliothèque, le document désherbé.

Cette notion de cycle renvoie au cycle interne à la politique documentaire décrit par Gaudet et Lieber (voir chapitre 3.1.5). Vient ainsi s'ajouter un nouveau circuit, celui de son déchet.

Le terme « *upcycling* » ou « *revalorisation* » est intéressant car « *il en résulte des produits présentant des caractéristiques qualitatives meilleures* »³⁸. Il implique la possibilité de créer de la valeur à partir de déchets, ce qui est souligné par l'utilisation du terme valorisation.

Un glossaire dans l'annexe n°1 établit des équivalences entre le français et l'allemand pour faciliter le travail auprès de l'institution mandante.

35 C'est à ce procédé que fait référence l'expression « recyclage des matières » dans la suite de ce travail.

36 CNRTL. Recycler. In : *Portail lexical du Centre national de ressources textuelles et lexicales* [en ligne]. <http://www.cnrtl.fr/definition/recycler> (consulté le 12.07.2013)

37 OFEV. Glossaire des déchets. In : *Site web de l'Office fédéral de l'environnement OFEV* [en ligne]. <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01471/index.html?lang=fr> (consulté le 12.07.2013)

38 OFEV. Glossaire des déchets. In : *Site web de l'Office fédéral de l'environnement OFEV* [en ligne]. <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01471/index.html?lang=fr> (consulté le 12.07.2013)

3.2.2 Principes généraux : réduire, réutiliser, recycler

La stratégie dite des 3R (réduire, réutiliser, recycler)³⁹ reflète la hiérarchie du traitement des déchets présentée au chapitre précédent. Elle peut faire office de moyen mnémotechnique simple pour tout un chacun afin d'évaluer sa manière de consommer. Ai-je vraiment besoin de cela ou puis-je m'en passer et ainsi ne pas avoir à m'en débarrasser un jour ? Cela est-il vraiment à jeter ou puis-je le réutiliser d'une manière ou d'une autre ? Puis-je trier cela de manière à ce que les matériaux qui le composent soient recyclés ?

A un niveau plus global, le principe des 3R a été adopté par le G8 en 2007 comme base pour promouvoir un usage efficace des ressources et matériaux aux plans nationaux et internationaux⁴⁰.

4. Bibliothèques, désherbage et recyclage

Dans ce chapitre, le rapport des bibliothèques au désherbage et leurs pratiques sont explorés, en particulier en ce qui concerne le sort des documents désherbés.

Un état des lieux des enjeux fait office de prélude à la présentation de diverses pratiques à travers le monde dont la valeur ajoutée est discutée. Des bibliothèques suisses expliquent ensuite leurs pratiques.

39 FONDATION EKOPEDIA. Réduire, Réutiliser, Recycler. In : *Ekopédia* [en ligne] http://fr.ekopedia.org/R%C3%A9duire,_R%C3%A9utiliser,_Recycler (consulté le 12.07.2013)

40 PRESS AND INFORMATION OFFICE OF THE FEDERAL GOVERNMENT. Conference on the 3R Initiative under the German G8 Presidency in Bonn from 4 to 6 October 2007. In : *G8 Summit 2007 Heiligendamm* [en ligne]. Mis en ligne le 10 octobre 2007. http://www.g-8.de/nn_94770/Content/EN/Veranstaltungen/G8/2007-10-04-3R-BMU.html (consulté le 12.07.2013)

4.1 Enjeux

Des projets de réutilisation de documents usagés ont commencé à se développer ces dernières années. Ils ne trouvent pas leur place parmi les solutions traditionnelles proposées dans la documentation professionnelle. Après une présentation de ces solutions, les implications dans la logique du recyclage sont abordées ainsi que les enjeux qui touchent le domaine du désherbage.

4.1.1 Solutions traditionnelles

Dans leur ouvrage de référence, Gaudet et Lieber consacrent un chapitre à l'après désherbage⁴¹. Les documents que l'on n'élimine pas de la collection sont réparés ou stockés ailleurs que dans le libre accès.

Pour ceux dont on se sépare, quatre types de solutions sont présentés :

1. Les échanges et transferts
2. Le don
3. La vente
4. Le pilon

La première possibilité consiste à stocker ailleurs que chez soi, en proposant des parties de collection à d'autres institutions dans le cadre d'échanges ou de dépôts. Ceux-ci sont réglementés par une convention. La frontière du dépôt d'avec le don est parfois floue, mais l'on peut dire que le dépôt concerne une collection en particulier, tandis que le don concerne plutôt une certaine masse de documents isolés.

On peut donner à des bibliothèques partenaires ou à des associations qui redistribuent, souvent à l'étranger. Il est important de veiller à ce que les documents soient visiblement désaffectés de la collection de la bibliothèque. C'est en principe au bénéficiaire de venir sélectionner et transporter les dons.

En ce qui concerne la vente, on constate dans nos régions différentes habitudes. En France, les journées spéciales de vente sont populaires. En Suisse allemande, comme

41 GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. Après désherbage. In : *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. pp. 119-139

dans les pays anglo-saxons, des étagères de vente sont souvent installées au sein de la bibliothèque, comme c'est le cas pour les Kornhausbibliotheken de Berne et d'autres institutions liées à des fondations. En Suisse romande, les fonds ont tendance à être considérés comme un bien public qu'il serait contraire à l'éthique de faire payer une seconde fois aux acheteurs, qui contribuent déjà à l'acquisition par leurs impôts. Ainsi, on y rencontre peu de vente. Dans tous les cas, il faut passer par une autorisation de la tutelle et indiquer comme pour le don sur chaque ouvrage qu'il est éliminé de la collection de la bibliothèque.

Enfin, le pilon signifie la destruction physique. C'est un moyen raisonnable pour liquider le reste des documents désherbés.

4.1.2 S'inscrire dans la logique du recyclage

Le désherbage est à voir non pas comme la fin d'un procédé, mais comme une étape dans un cycle nouveau. Il est important de pouvoir confier les déchets issus du désherbage à d'autres qui sauront leur donner une nouvelle vie et une nouvelle utilité, quelle qu'elle soit. Ainsi, la bibliothèque peut se concentrer sur ses tâches internes.

Néanmoins, le recyclage dépend de la responsabilité du producteur de déchets, qui se pose des questions pouvant être résumées au principe des 3R : puis-je réduire ma production de déchets, puis-je réutiliser, puis-je recycler ? Cette réflexion est la part de responsabilité que peut prendre la bibliothèque dans sa recherche de solutions et partenaires pour le sort du désherbage. Cette activité peut alors devenir une préoccupation légitime de l'institution, parfois sans réponse satisfaisante, mais sortie du tabou dans lequel elle a tendance à résider. La bibliothèque se pose alors en citoyenne et en acteur important de la vie publique, elle tente de faire sa part, et ne le cache pas. Elle se montre prête également à répondre aux éventuelles incompréhensions venues de l'extérieur. Les acteurs extérieurs ont eux aussi leurs dilemmes liés au recyclage et savent que parfois l'énergie dépensée est trop grande par rapport au résultat possible.

Il vaut la peine également de se poser la question de l'intérêt potentiel à faire bénéficier la bibliothèque elle-même de la valeur-ajoutée que peut créer le traitement de ses documents désherbés. En particulier en ce qui concerne le réemploi et la réutilisation,

des pistes sont données au travers d'exemples actuels qui seront présentés dans les chapitres 4.2 et 4.3.

4.1.3 Enjeux moraux

Parce que les collections des bibliothèques de lecture publique appartiennent en partie ou totalement à la collectivité, il est impératif d'avoir l'assentiment des autorités compétentes pour toute action liée au sort des documents désherbés. Cela peut fermer certaines portes et générer des débats. Ainsi, en Suisse romande, la vente n'est généralement pas pratiquée pour des raisons éthiques, tandis que le don se fait sous des conditions strictes et plus volontiers à l'étranger. Les témoignages des bibliothèques de Genève et de Lausanne au chapitre 4.3 donnent quelques illustrations.

La bibliothèque mandante de ce travail souligne une réalité commune à beaucoup de bibliothèques, mais plus appuyée pour celles qui fonctionnent en tant que fondation et doivent générer une partie de leurs revenus : l'aspect financier. Entreprendre une action qui coûte alors qu'il existe des solutions plus avantageuses s'avère indésirable dans ce contexte.

Enfin, il a été vu que le désherbage éveille les sensibilités du fait qu'il touche à cet objet au statut si particulier, quasi sacré qu'est le porteur d'information et en particulier le livre. Mettre l'accent non sur une fin, mais sur le début d'une nouvelle vie, un nouveau cycle, est une piste pour adoucir les réticences et donner au désherbage son sens et son importance. Impliquer une personne dans un processus lui permettra de lui donner du sens et de se l'approprier.

4.1.4 Enjeux idéologiques

La logique du recyclage attire notre attention sur le fait que les objets ne disparaissent pas une fois que l'on a terminé de les utiliser et qu'ils peuvent être orientés vers de nouveaux cycles de vie productifs.

Dans un souci de préservation de conditions vivables sur notre planète, les principes du recyclage sont encouragés dans le cadre de stratégies pour le développement

durable. En Suisse, une telle stratégie a été mise en place en 1997, elle est régulièrement reconduite. Actuellement, les trois défis thématiques jusqu'en 2030 sont : « *la réduction de la consommation d'énergie et de ressources, la coordination des transports et du développement territorial et la participation à l'élaboration de la société de l'information* »⁴². On constate au travers de ces thèmes que le facteur écologique a son importance, mais qu'il doit s'accompagner d'une optimisation des transports et de la communication via la société de l'information.

Au-delà du facteur écologique, sur lequel les bibliothèques ont finalement peu d'emprise, le recyclage implique de repenser les flux de distribution et d'information. Il implique d'intégrer dans la pratique la réalité d'un monde fini dans lequel la redirection intelligente des déchets est garante d'un développement durable. Le fonctionnement même de la société est en train d'être repensé, et repenser son désherbage peut être une manière de se poser en acteur significatif dans ce mouvement.

4.2 Illustrations au travers de diverses pratiques dans le monde

Ce chapitre aborde divers exemples de pratiques qui ne sont pas énoncées par les sources traditionnelles. Développées pour la plupart dans les années 2000, elles agrandissent l'horizon des avenir possibles pour les documents dés herbés. Issues du contexte de ces vingt dernières années, elles donnent de l'importance aux valeurs écologiques ainsi qu'aux bienfaits des projets participatifs. Ces éléments sous-jacents sont des pistes qu'il peut être intéressant de suivre pour anticiper la bibliothèque de demain.

Voici donc en quatre chapitres quelques exemples de pratiques. Dans un premier temps sera présenté le mouvement des *Green Libraries*, plus précisément en ce qui concerne la gestion des collections. Ensuite, divers projets de bibliothèques gratuites sont listés dans le chapitre qui porte un nom inspiré du plus célèbre d'entre eux, *The Little Free Library*. Parmi ces initiatives, certaines seulement émanent de bibliothèques, inspirées par cette pratique née hors de leur monde. Cela n'est pas étonnant vu le

42 DEPARTEMENT FEDERAL DE L'ENVIRONNEMENT, DES TRANSPORTS, DE L'ENERGIE ET DE LA COMMUNICATION DETEC. *Stratégie du DETEC 2012*. Berne : DETEC, 2012. p. 11

statut contradictoire de la mise en place d'un circuit parallèle à celui de nos institutions. Le troisième chapitre présente les possibilités de réutilisation de l'objet, et le quatrième les animations et événements qui, souvent, accompagnent l'une des pratiques présentée précédemment, ainsi que l'aspect de la communication. Les avantages et limites de ces idées y sont également soulignés.

4.2.1 Green Libraries

« *Going Green* », que l'on peut traduire par « *passer au vert* » est une expression anglaise qui permet de nommer les changements opérés par différentes entités pour assurer un fonctionnement plus écologique. Cela s'inscrit dans un souci de préservation de nos ressources naturelles, ce qui demande une vision à long terme, et des actions parfois progressives. Ainsi, se mettre au vert est une attitude qui peut prendre sa place dans un plan stratégique, mais aussi dans de petits gestes quotidiens.

Ce chapitre traite étroitement du monde des bibliothèques, puisqu'il s'agit d'initiatives émanant de la profession, témoignant d'une sensibilité aux problématiques environnementales actuelles. Une volonté de s'inscrire dans la logique du recyclage et dans la mouvance écologique en général a pris corps au travers de ce que l'on appelle aux Etats-Unis les *Green Libraries*. Virginia Connell⁴³ mentionne la création en 1992 du périodique « *The Green Library Journal : Environmental Topics* » comme la trace d'un début dans l'exploration du rôle des bibliothèques dans l'écologie. Cette tendance est renforcée officiellement par la *Task Force on the Environment*, groupe de réflexion formé environ à la même période par l'American Library Association (ALA). Cette communauté, formée de bibliothécaires et autres parties intéressées, promeut l'écologie dans la profession. Il s'agit, comme le précise Kathryn Miller, de se poser en leader et exemple dans la communauté⁴⁴.

Parmi les axes principaux des recommandations du mouvement, il y a la construction selon des principes d'architecture verte, portant l'attention sur les impacts environnementaux du site choisi, de l'usage de l'eau, de l'énergie, des matériaux de

43 CONNELL, Virginia. Greening the library : Collection Development Decisions. *Endnotes : The Journal of the New Members Round Table*, 2010, v.1, n°1, 15 p.

44 MILLER, Kathryn. *Public Libraries Going Green*. Chicago : American Library Association, 2010, p. 1-2

construction et enfin la qualité de l'air et de la lumière à l'intérieur⁴⁵. Au niveau culturel, l'intégration de l'écologie dans les divers contenus proposés par la bibliothèque est encouragée. Le recyclage des livres et autres matériaux, qui concerne plus étroitement le présent travail, a sa place également dans ces réflexions.

Voici quelques pistes, tirées de Connell⁴⁶ et Miller⁴⁷, qui reflètent toutes les deux les recommandations de l'ALA dans le domaine de la gestion des collections.

Sélection

- Se former et faire de la veille sur les pratiques écologiques et les différentes ressources.
- Développer la collection en ce qui concerne l'écologie (jardinage biologique, informatique verte, gestion de l'énergie, ...).
- Développer la mise en valeur de ses collections en ligne et promouvoir le partage entre usagers par le biais de forums de lecture, vidéos, présentations d'ouvrages.
- Ajouter au catalogue des contenus accessibles en ligne, notamment des contenus que la bibliothèque ne possède pas (champ 856 dans MARC).

Acquisition

- Demander aux fournisseurs s'ils utilisent des matériaux et emballages écologiques et travailler de préférence avec ceux qui le font.
- Indiquer dans le catalogue si un livre est en papier recyclé (champ 590 dans MARC).

45 US GREEN BUILDING COUNCIL. *Projects earn points to satisfy green building requirements* [en ligne]. <http://www.usgbc.org/leed/rating-systems/credit-categories> (consulté le 05.07.2013)

46 CONNELL, Virginia. *Greening the library: Collection Development Decisions. Endnotes: The Journal of the New Members Round Table*, 2010, v.1, n°1, 15 p.

47 MILLER, Kathryn. *Public Libraries Going Green*. Chicago: American Library Association, 2010, pp. 25-61

Désherbage

- Profiter des opportunités de contact et de coordination offertes par internet pour organiser la réutilisation et le recyclage.
- Inclure le sort des documents dés herbés dans la politique de développement documentaire.
- Pratiquer le don ou la vente au sein de la bibliothèque.
- Vendre les documents à des entreprises de seconde-main.
- Donner à des organisations à but non lucratif.
- Pratiquer le Bookcrossing (voir chapitre 4.2.2).
- Lancer ou contribuer à des projets artistiques et artisanaux (*Altered Book Art*, voir chapitre 4.2.3).

Développement des collections électroniques

- Se tenir au courant des avancées des technologies, formats et possibilités d'accès liées aux e-books, ainsi qu'aux audiobooks et magazines électroniques.
- Développer les sources électroniques selon les besoins des usagers et favoriser celles qu'ils consultent plus volontiers en ligne. Miller propose un exemple de questionnaire pour mieux cerner les besoins liés au site web et aux offres en ligne⁴⁸.

Gestion des collections

- Favoriser le prêt inter-bibliothèques, et ainsi éviter l'acquisition surnuméraire. Choisir pour cela un logiciel qui permet de procéder avec un minimum de papier.

48 MILLER, Kathryn. *Public Libraries Going Green*. Chicago : American Library Association, 2010, p. 17

4.2.2 Free Libraries

Dans certains restaurants, cafés, lieux culturels est aménagée une rangée de livres qui permettent d'occuper notre temps sur place. Parfois même, une affichette « *Servez-vous* » invite le passant à emporter une œuvre qui l'intéresse. D'une manière ou d'une autre, l'étagère est alimentée régulièrement. Ces dernières années, un phénomène semblable mais plus formalisé a répandu son image sur la toile et son action dans les villes sous l'égide du projet américain *The Little Free Library*. En Europe, on rencontre des boîtes à livres suivant le même principe, surtout en Allemagne. Des illustrations de diverses boîtes à lire se trouvent dans l'annexe n°2 de ce travail. Avant de présenter ces projets, il est nécessaire d'aborder en quelque mots deux notions : le *Bookcrossing* et les *Giveboxes*. Chacune dresse en elle-même des pistes pour ce qui est de redonner une vie aux livres désherbés.

Bookcrossing

Le principe du bookcrossing est de déposer un ou plusieurs livres quelque part dans un espace public afin qu'une personne intéressée puisse les prendre. En français, on utilise aussi le terme de *livre voyageur*. Voyageur, parce qu'en effet, l'idée est qu'une fois lu, l'ouvrage soit remis en circulation de la même manière.

La communauté la plus étendue est née en 2001 aux États-Unis, l'on peut dire que c'est elle qui a répandu le nom *BookCrossing* puisqu'elle s'appelle ainsi. Elle propose d'enregistrer gratuitement l'ouvrage et d'obtenir ainsi un numéro d'identification. Ce numéro peut être reporté sur une étiquette. Celle-ci, en plusieurs langues, informe le passant du principe et permet de reconnaître le projet d'un coup d'oeil. Grâce au numéro d'identification, non seulement les parcours peuvent être retracés, mais les lectures peuvent être commentées. Toute une partie de l'aventure se déroule en ligne, car l'on trouve sur le site non seulement les instructions, mais aussi des éléments ludiques de type web social ainsi que des forums en différentes langues⁴⁹. Les membres sont également encouragés à créer des rencontres sous forme de conventions dans leur région. Parmi les 132 pays participant, les plus impliqués sont les États-Unis (30%), puis l'Allemagne (16%)⁵⁰. L'insertion d'un livre dans le réseau du

49 BOOKCROSSING. *Bookcrossing.com : J'ai trouvé un livre!* [en ligne]. <http://www.bookcrossing.com> (consulté le 05.07.2013)

50 BOOKCROSSING. *A propos de Bookcrossing* [en ligne]. <http://www.bookcrossing.com/about> (consulté le 05.07.2013)

bookcrossing, c'est l'occasion et la volonté de partager les lectures qui nous ont plu, à une échelle qui dépasse notre cercle d'amis. Aurélie Godfroy et Albane Lejeune l'ont d'ailleurs poétiquement nommé *Le Cercle de lecture invisible*⁵¹.

Le principe peut être appliqué en bibliothèque. A Lomme, tout près de Lille en France, la médiathèque L'Odysée a conclu en 2010 des partenariats avec des commerçants locaux parmi lesquels un salon de coiffure, un magasin de fleurs, une pharmacie, une boulangerie, un café, et même une librairie. Un panier est posé chez eux, contenant quelques livres en libre service et accompagné d'une affiche permettant d'identifier la bibliothèque et de comprendre le principe. Le projet se nomme *Les éphémères* ; conçu pour durer les trois mois d'été, il a été prolongé pendant deux ans. Mario Alonso, responsable Littérature, référent Communication et meneur du projet, a accepté de partager son expérience rapportée dans un document tenu de 2010 à 2012. Pendant les deux ans de l'opération, des bilans ont été effectués tous les deux mois environ, c'est à ce rythme également que les paniers ont en général été alimentés par la bibliothèque. L'opération a été lancée en présence du maire de la ville chez un des commerçants. Ceux-ci, au nombre de dix, sont restés de manière générale très enthousiastes, et ont fait part de leurs commentaires au fil des tournées de réapprovisionnement. Ils se sont approprié le panier, par exemple en proposant à leur clients en attente et aux enfants de lire quelque chose. Les clients ont ensuite parfois emporté de la lecture, certains l'ont ramenée ensuite, d'autres ont amené leurs propres dons. Le but du projet était de susciter l'échange entre lecteurs, ce qui s'est effectivement produit au travers de conseils de lectures et d'incitations à utiliser l'installation. Les paniers se vidaient assez facilement, d'où l'utilité de les garnir régulièrement, ce qui en garantissait l'attractivité. Les ouvrages à succès étaient les albums pour enfants, les romans sentimentaux et la littérature contemporaine. En octobre 2011, les commerçants et lecteurs ont été invités à une tournée spéciale, ce qui a permis de tisser des liens et d'alimenter l'intérêt envers la médiathèque. Quelque temps plus tard, c'est une émission régionale de radio qui a suivi le réapprovisionnement des paniers⁵². A ce stade du projet, l'objectif de faire venir à la médiathèque un public qui ne la fréquentait pas avant est considéré comme en partie atteint. De nouvelles personnes se sont inscrites, notamment d'un des commerçants et

51 GODFROY, Aurélie, LEJEUNE, Albane. Le cercle de lecture invisible : le bookcrossing et les bibliothèques. In: *Bulletin des bibliothèques de France*, t.51, n°5, 2006, pp. 58-62

sa famille. A l'été 2012, la décision fut prise d'annoncer la fin des *Éphémères*. Les organisateurs ont senti une certaine lassitude et ont préféré arrêter l'action pour engager leur réflexion sur un nouveau projet du même genre. De plus, au bout d'un certain temps, le fonds adéquat de documents désherbés manquait pour alimenter les paniers selon la vitesse où ils se vidaient. Les paniers ont été retirés en septembre, laissant des partenaires ravis par la collaboration et demandeurs de nouveaux échanges.

Le terme *livres nomades* est également utilisé en français. Les bibliothèques Municipales de Genève ont en mis en place leur propre version (voir chapitre 4.3.2). Ce sont des ouvrages issus de dons, munis d'une étiquette caractéristique, qui sont utilisés lors d'événements hors les murs tels que mise à disposition de chaises longues. On en trouve également dans des bacs à l'entrée de chaque bibliothèque.

Dans les deux cas de Lomme et Genève, la souplesse offerte par ce type d'action est appréciée, ainsi que la valeur ajoutée d'une plus grande visibilité de la bibliothèque.

Givebox

Au-delà du concept du livre voyageur, il est intéressant de constater la mise en place d'infrastructures qui encadrent et encouragent ce type de pratiques. L'appellation *magasins gratuits* est parfois utilisée en français pour des lieux destinés à accueillir divers types d'objets que l'on désire donner à la personne qui les prendra. En se promenant jusqu'au bout de la Steinstrasse à Berlin, il se peut que l'on découvre un insolite placard à ciel ouvert, la *Givebox*. Son constructeur, un entrepreneur anonyme, dit l'avoir mise en place tout simplement trois jours après avoir eu l'idée au printemps 2011⁵³. Avec pour devise « *sharing is caring* », l'endroit est entretenu par les voisins et passants. On y trouve des vêtements, divers objets souvent décoratifs ; une place d'honneur est faite aux livres, tout naturellement. De semblables endroits ont été

52 HANSSENS, Patricia. Les Ephémères ou la médiathèque au bistrot. In : *L'émission « Le matou revient » de Radio Campus Lille* [en ligne]. Mis en ligne les 23 et 30 janvier 2012. <http://campuslille.com/index.php/le-matou/1242-matou-les-ephemeres-ou-la-mediathèque-au-bistrot-> et <http://campuslille.com/index.php/le-matou/1256-matou-les-ephemeres-ou-la-mediathèque-au-bistrot-2> (consulté le 05.07.2013)

53 SQUIRES, Douglas. Givebox. In : *Slow travel Berlin* [en ligne]. Mis en ligne le 21 octobre 2011. <http://www.slowtravelberlin.com/2011/10/21/givebox/> (consulté le 05.07.2013)

construits ailleurs dans Berlin puis dans d'autres villes, jusqu'à Montréal⁵⁴. La *Givebox* berlinoise est un exemple parmi d'autres de ce type d'infrastructure, elle a cela de particulier qu'elle possède une appellation précise.

En décembre 2012, des *Boîtes d'échange entre voisins* ont été installées à Genève pour une période d'essai se terminant en août 2013. Ce projet est issu de l'association dite de propagande culturelle *Tako* et la phase test est menée en collaboration avec le Département de la cohésion sociale et de la solidarité et celui de l'environnement urbain et de la sécurité de la Ville. Les boîtes, semblables à celles de distribution de journaux, décorées par des artistes locaux, sont disséminées dans Genève. Elles ont pour mot d'ordre « *Donnez quelque chose...prenez quelque chose* » et invitent également les habitants à se les approprier en les entretenant. Enfin, comme pour le BookCrossing, le site Web permet de suivre le projet et de poster des photos et commentaires⁵⁵.

The Little Free Library

The Little Free Library, littéralement *la petite bibliothèque gratuite*, est un projet né aux États-Unis en 2009. Dans l'État du Wisconsin, à Hudson, Todd Bol, un entrepreneur social et consultant, entend parler d'expériences de petites bibliothèques gratuites. L'idée lui a plu au point qu'il a construit devant chez lui une boîte ressemblant à la réplique miniature d'une école. Celle-ci, perchée sur un poteau, invite les habitants du quartier à ouvrir sa porte et découvrir une vingtaine de livres gratuits alignés à l'intérieur. Rick Brooks, enseignant à l'université, enthousiasmé par l'idée, devient partenaire de Bol et met en place les moyens qui permettront au projet de se répandre grâce au Web.

Little Free Library est devenue une organisation à but non-lucratif qui soutient les initiatives semblables dans le monde entier. Sur le site web, des instructions sont données pour toute personne ayant envie de créer une nouvelle micro-bibliothèque⁵⁶.

54 MARTEL D., Marie. De Toronto à Montréal en passant par Berlin : les micro-bibliothèques de la rue. In : *Voir Montréal* [en ligne]. Mis en ligne le 15 août 2012. <http://voir.ca/marie-d-martel/2012/08/15/de-toronto-a-montreal-en-passant-par-berlin-les-micro-bibliotheques-de-la-rue/> (consulté le 05.07.2013)

55 TAKO. Boîtes d'échange entre voisins. In : *Tako : propagande culturelle* [en ligne]. <http://tako.ch/box/geneve/> (consulté le 05.07.2013)

56 LITTLE FREE LIBRARY. Little Free Library [en ligne] <http://www.littlefreelibrary.org> (consulté le 05.07.2013)

Divers signes distinctifs officiels peuvent être commandés, des modèles de boîtes préfabriquées sont également proposés. Une fois la structure créée, on est invité à s'inscrire pour 25 dollars et indiquer sur une carte son positionnement avec photos et commentaires.

C'est surtout aux États-Unis que l'on a pu voir de telles boîtes fleurir, et l'on en trouve dans chaque État, mais le projet s'est aussi étendu à 40 pays dont l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne et la France, bien qu'en quantité modeste. En février 2013, on comptait 5000 micro-bibliothèques inscrites dans le registre de l'association, mais les fondateurs estiment qu'un millier d'autres ont été construites sans le signaler officiellement⁵⁷.

L'un des piliers de leur succès est leur aspect de maison miniature, soigné et mignon, personnalisé au gré de chaque créateur. Leur esthétique permet de mettre en valeur leur fonction et marque les esprits. C'est grâce à cela également que les micro-bibliothèques ont pu se propager.

Des partenariats et sponsorings se sont également mis en place. En effet, certaines associations peuvent s'occuper d'installer plusieurs boîtes dans leur localité, celles-ci portent alors des indications sur ce sponsoring. Plusieurs bibliothèques aux États-Unis ont participé dans ce cadre-là.

Öffentlicher Bücherschränke

Parmi les pays européens, l'Allemagne est le plus prolifique concernant ce genre de projets. Les *Tauschenbücherei* sont souvent d'anciennes cabines téléphoniques réaménagées en bibliothèques. Mais il peut également s'agir d'autres infrastructures. Il est plus difficile d'avoir une vue d'ensemble que pour le projet américain. Divers articles de journaux locaux attestent de la mise en place de tels projets. En consultant une liste non exhaustive entretenue sur Wikipédia⁵⁸, l'on constate certains précurseurs comme la ville de Mainz, capitale de la Rhénanie-Palatinat, qui depuis 1994 a converti

57 KIRCH, Claire. Building Momentum for Little Free Libraries. In : *Publishers Weekly* [en ligne]. Mis en ligne le 8 février 2013. <http://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/industry-news/libraries/article/55891-building-momentum-for-little-free-libraries.html> (consulté le 05.07.2013)

58 Liste öffentlicher Bücherschränke. In : *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 5 juillet 2013 à 15:32. http://de.wikipedia.org/wiki/Liste_%C3%B6ffentlicher_B%C3%BCcherschr%C3%A4nke (consulté le 05.07.2013)

d'anciennes installations électriques en bibliothèques gratuites. Les huit boîtes sont répertoriées sur le site de la ville dans la même catégorie que les bibliothèques et archives institutionnelles sous l'intitulé *Offene Bibliothek*⁵⁹. Augsburg en Bavière en est équipé depuis 2003 grâce à une fondation de bien commun locale. Mais le mouvement a pris une ampleur plus considérable ces dernières années sous la forme d'une vague qui a trouvé son apogée en 2011. De 7 nouveaux projets en 2007, on passe à 11 en 2008, 22 en 2009, 25 en 2010, puis 65 en 2011, 48 en 2012 et enfin 13 cette année 2013 en cours. C'est au total 243 bibliothèques gratuites qui sont listées pour le territoire allemand. En Autriche, Vienne et Salzburg ont aussi leurs installations, étagères financées par l'association de bien commun *Werkimpuls* pour l'une⁶⁰; cabines téléphoniques réaménagées par la maison de la littérature pour l'autre.

En France, on utilise le terme *boîtes à lire*. Les plus célèbres sont à Bordeaux. Leur conception est prise en charge par la Ville, mais c'est une association, ainsi que la direction des parcs et jardins qui les gèrent. Les boîtes sont répertoriées sur le site de la Ville dans la même catégorie que les bibliothèques municipales⁶¹. Lancé en 2012, le projet est encore en expansion puisque dix-huit boîtes sont prêtes à être ajoutées aux dix déjà installées⁶².

En Suisse, à Bâle, la fondation *Christoph Merian* a inauguré le 17 juin 2011 une *offene Bücherschrank* sur la place de la Volta, inspirée notamment par les étagères de Vienne. Le projet s'est fait en collaboration avec un groupe de citoyens. Aujourd'hui, quelques cafés, mais aussi la bibliothèque des jeunes JuKiBu proposent dans leur murs des étagères de livres gratuits. Un site Web permet de les localiser⁶³.

En août 2012, c'est Soleure qui installe son *offene Bücherschrank* grâce à l'initiative de privés, en collaboration avec des sponsors et les autorités. L'écrivain Silvano Cerutti

59 LANDESHAUPTSTADT MAINZ. Offene Bibliothek. In : *Site de Landeshauptstadt Mainz* [en ligne]. <http://www.mainz.de/WGAPublisher/online/html/default/hthn-5y8gvb.de.html> (consulté le 05.07.2013)

60 OFFENE BÜCHERSCHRÄNKE. *Offener Bücherschrank* [en ligne]. <http://offener-buecherschrank.at/> (consulté le 05.07.2013)

61 VILLE DE BORDEAUX. Les boîtes à lire. In : *Site officiel de la Ville de Bordeaux* [en ligne]. <http://www.bordeaux.fr/p48728> (consulté le 05.07.2013)

62 HORGUE, Coralie. Les boîtes à lire de Bordeaux pour échanger et partager vos livres de chevet. In : *France TV culturebox* [en ligne]. Mis en ligne le 29 mai 2013. <http://culturebox.francetvinfo.fr/les-boites-a-lire-de-bordeaux-pour-echanger-et-partager-vos-livres-de-chevet-136941> (consulté le 05.07.2013)

63 ÖFFENTLICHE BÜCHERREGALE. *Öffentliche Bücherregale* [en ligne]. <http://oeffentliche-buecherregale.ch/Basel.html> (consulté le 05.07.2013)

était invité pour une lecture lors de l'inauguration⁶⁴. Une armoire mobile est également installée à la piscine l'été. Le projet et ses principes sont présentés sur un site web⁶⁵. L'accent est mis notamment sur l'interdiction de publicité ou propagande idéologique parmi les dons.

Les bibliothèques semblent parfois y trouver leur compte. On peut citer l'exemple récent de Nersingen près du Ulm en Bavière qui a vu en avril de cette année arriver une étagère de livres gratuits à l'entrée de la bibliothèque des jeunes⁶⁶. Cette étagère n'entre pas en concurrence avec la bibliothèque car elle est destinée aux adultes. Les 300 documents qui y ont été installés sont issus de dons. Le principe : « *Nimm eins, bring eins !* ».

Au Liechtenstein, la Bibliothèque nationale a intégré son *offene Bücherschrank* dans ses activités. Faite de métal avec des portes de verre, elle s'identifie clairement à la bibliothèque et y renvoie l'utilisateur pour plus de choix. Ce projet a été mené en collaboration avec une société d'utilité publique, le *Club Benefactum*. La page facebook de la boîte sert également de fenêtre sur les activités de la bibliothèque.

4.2.3 Décoration et architecture

Dans les deux chapitres précédents, le document est réemployé dans un nouveau contexte pour assurer sa fonction première, être lu. A présent, c'est la réutilisation qui est abordée. Ainsi, les exemplaires sont détournés de leur fonction, et c'est, au-delà du contenu, la forme qui prend de l'importance dans ce processus. Quelques illustrations de solutions présentées dans ce chapitre se trouvent dans l'annexe n°3.

64 KAUFMANN, Beatrice. Solothurner Leseratten können sich freuen. In : *Solothurner Zeitung* [en ligne]. Mis en ligne le 20 août 2012. <http://www.solothurnerzeitung.ch/solothurn/stadt-solothurn/solothurner-leseratten-koennen-sich-freuen-125041745> (consulté le 05.07.2013)

65 OFFENER BÜCHERSCHRANK SOLOTHURN. *Offener Bücherschrank* [en ligne]. Dernière mise à jour le 5 juillet 2013. <http://www.buecherschrank-so.ch/> (consulté le 05.07.2013)

66 HEIDER, Oliver. Tauschbücherei für Erwachsene eröffnet. In : *Südwest Presse* [en ligne]. Mis en ligne le 24 avril 2013. http://www.swp.de/ulm/lokales/kreis_neu_ulm/Tauschbuecherei-fuer-Erwachsene-eroeffnet:art4333,1963815 (consulté le 05.07.2013)

Détourner un exemplaire

A l'été 2012, en se rendant à la bibliothèque de la Ville d'Augsburg, on pouvait admirer dans la section des enfants, posées sur les étagères, plusieurs oeuvres fabriquées à partir de livres abîmés. Transformés en animaux ou encore en scènes pour des personnages de fiction, ils ont été réalisés lors d'un atelier créatif avec les enfants. Ce type d'activité permet d'aborder diverses thématiques autour du livre et de la réutilisation par exemple, selon les objectifs que l'on se fixe. Il faut acquérir du matériel de travaux manuels et mettre en place l'infrastructure et les ressources humaines nécessaires. Suite à quoi le matériel de base est fourni par le stock des documents désherbés. Une sélection des productions des enfants pourra ensuite fièrement garnir les locaux de la bibliothèque. Cela est motivant pour eux, c'est une manière de s'appropriier les lieux. Ainsi, la bibliothèque bénéficie d'un rapprochement avec ses usagers et d'une décoration faite maison qui attire le regard.

La transformation d'un objet développe la créativité et la concentration, et s'accompagne de la liberté inhérente à l'acte artistique. Cela est d'autant plus intéressant avec un support comme le livre, qui nous met en lien avec son statut d'objet sacré à dépasser d'une certaine manière ; avec aussi le vécu de la personne, son rapport à la lecture, ses joies et ses angoisses. C'est l'occasion de s'approprier et transformer ce que le livre représente symboliquement⁶⁷.

Plusieurs ressources en ligne permettent de se former et de trouver des idées sous l'appellation de *livres altérés*. Cette dénomination est dérivée de l'anglais *altered books*. L'activité est répandue aux Etats-Unis au point que plusieurs manuels ont été édités dans les années 2000. Ils proposent des créations artistiques autant que de nouveaux objets utilitaires. Savants pliages, constructions, détournement de contenu et forme, réécriture, l'objet livre offre une mine de possibilités à découvrir. Parmi les exemplaires disponibles dans les bibliothèques suisses, on peut citer « *The repurposed library* »⁶⁸ ou « *Playing with books* »⁶⁹.

67 LEVESQUE, Francine. *Livres altérés/altered books*. In : *Les blogues du Douglas institut universitaire en santé mentale* [en ligne]. Mis en ligne le 30 avril 2009. <http://blog.douglas.qc.ca/arts/2009/04/30/livres-alteresaltered-books/> (consulté le 05.07.2013)

68 OCCHIPINTI, Lisa. *The repurposed library*. New-York : Stewart, Tabori & Chang, 2011. 144 p.

69 THOMPSON, Jason. *Playing with books : the art of upcycling, deconstructing, and reimagining the book*. Beverly : Quarry Books, 2010. 152 p.

Aux Etats-Unis, la Topeka Public Library dans le Kansas organise depuis 2007 chaque année un tel atelier, suivi d'une exposition, dont on peut voir les oeuvres en suivant le lien sur Flickr⁷⁰. Ce sont deux employées de la bibliothèque qui ont mis en place cet atelier et qui le mènent.

Éléments décoratifs ou utilitaires

Les documents désherbés ont le potentiel de s'ajouter au mobilier ou aux éléments décoratifs de la bibliothèque. Ainsi, lorsque des rénovations sont prévues, pourquoi ne pas jeter un coup d'oeil au matériel que nous avons gratuitement à notre disposition.

La section jeunesse de la Bibliothèque de lecture publique d'Iowa City a conclu un partenariat avec un étudiant en ingénierie civile, qui leur a construit une maisonnette de jeux pour les enfants à partir de quelques centaines de livres soigneusement sélectionnés⁷¹. La photo de la construction figure en emblème du compte Pinterest de l'institution. Sur celui-ci, on découvre plusieurs idées de réutilisation d'objets divers et de livres en particulier⁷².

A la bibliothèque d'architecture de l'Université de technologie de Delft aux Pays-Bas, le guichet d'accueil fait sensation. Il a été réalisé en 2010 à partir de livres et périodiques usés, à l'occasion d'un réaménagement après un incendie. Ils sont entassés de manière à créer un meuble dont les angles lui garantissent une solidité suffisante. Une plaque de verre posée dessus lui permet d'être stable et fonctionnel⁷³.

Installations artistiques et architecturales

L'Amérique latine offre quelques impressionnants exemples de constructions éphémères. Marta Minujín est une artiste d'Argentine qui a réalisé à ce jour deux

70 BLACK, Brea. 2012 Altered Books Display. In : *Topeka and Schawnee County Public Library Website* [en ligne]. <http://tscpl.org/books-movies-music/2012-altered-books-display-in-the-library/> (consulté le 05.07.2013)

71 JOHNSON, Alex. Book Nook. In : *Bookshelf blog* [en ligne]. Mis en ligne le 18 octobre 2010. <http://theblogonthebookshelf.blogspot.ch/2010/10/book-nook.html> (consulté le 05.07.2013)

72 IOWA CITY PUBLIC LIBRARY. Iowa City Public Library Children's room. In : *Pinterest* [en ligne]. <http://pinterest.com/icplkids/> (consulté le 05.07.2013)

73 MEINHOLD, Bridgette. Amazing Desk Made From Recycled Books at Delft University. In : *Inhabitat* [en ligne]. Mis en ligne le 13 septembre 2010. <http://inhabitat.com/tu-delft-architecture-library-opens-with-desk-of-recycled-books/> (consulté le 05.07.2013)

installations basées sur la récupération de livres⁷⁴. La première date de 1983, après la chute de la dictature militaire. Les livres censurés par ce régime ont garni une structure formant une réplique grandeur nature du Parthénon. En 2011, l'artiste a été sollicitée à l'occasion de la nomination de Buenos Aires en tant que capitale du livre 2011 par l'UNESCO. 30'000 ouvrages en diverses langues ont été donnés par des ambassades, privés et bibliothèques pour former une tour de Babel.

Le labyrinthe aMAZEme, constitué uniquement de livres, au nombre de 250'000, pouvait être visité à Londres à l'été 2012⁷⁵. Le visiteur s'y perdait doublement, car s'il parvenait à retrouver son chemin, encore fallait-il pouvoir sortir des milliers de titres à bouquiner qui ornaient le haut de l'insolite pile. Le duo d'artistes brésiliens Marcos Saboya et Gualter Pupo avait déjà réalisé une sculpture de livres dans un centre commercial à Rio de Janeiro avant de faire parler d'eux en Grande-Bretagne.

La Suisse aussi a son artiste bibliophile. Jan Reymond récupère depuis 2005 les invendus d'une Foire aux Livres à Romainmôtier pour en faire des *créations livresques*, que l'on peut admirer sur son site web⁷⁶. Installations insolites destinées à intriguer le passant, sculptures élégantes ou véritables fauteuils utilisables, Jan Reymond adapte son inspiration au fil des années et met à contribution les compétences de son métier de menuisier, ainsi que celles de différents partenaires.

4.2.4 Événements, communication et valeur ajoutée

Ce chapitre a pour but de souligner la valeur ajoutée que peut générer un projet de réutilisation tel que ceux présentés plus haut.

Les animations de type « détournement de livres » confrontent les usagers directement avec les documents. C'est l'occasion de laisser tout naturellement leur lien à l'objet et à la lecture se personnaliser. On peut également insérer l'activité dans une thématique

74 VIGNATTI, Orlando Mario (dir.). Bookish Buenos Aires gets own Tower of Babel [en ligne]. Mis en ligne le 11 mai 2011. <http://www.buenosairesherald.com/article/66822/bookish-buenos-aires-gets-own-tower-of-babel> (consulté le 05.07.2013)

75 BOYER, Mark. Gigantic aMAZEme Book Maze in London Will Be Made from 250'000 Books! In: *Inhabitat* [en ligne]. Mis en ligne le 18 juillet 2012. <http://inhabitat.com/gigantic-amazeme-book-maze-in-london-will-be-made-from-250000-books/amazeme-book-maze-london-2012-festival/> (consulté le 05.07.2013)

76 REYMOND Jan. Créations livresques. In : *Site de Jan Reymond* [en ligne]. <http://www.janreymond.ch/livres/livres.htm> (consulté le 05.07.2013)

choisie et engager la discussion avec nos lecteurs. L'organisation d'une exposition suite à un atelier va à nouveau impliquer les usagers. Elles se fera le reflet de certaines réflexions menées et peut également s'avérer support à ce que la bibliothèque souhaite faire comprendre aux visiteurs à propos du désherbage notamment.

Les créations artistiques plus poussées sont l'occasion de contracter des partenariats, ce qui est une des manières les plus solides de s'ancrer dans la communauté. C'est le genre de projet qui convient à un événement particulier tel qu'un jubilé ou un festival. Relayé par les médias, il a toutes les chances d'attirer de nombreux visiteurs et de marquer les esprits. L'identité de la bibliothèque s'en trouve alors renforcée et affirmée publiquement.

Les micro-bibliothèques gratuites et les livres voyageurs trouvent aussi volontiers leur écho dans les médias. Ces projets impliquent la population, et leur développement est intéressant à suivre parce que lié à celle-ci. Leur potentiel d'atteindre un public nouveau est à explorer, et certaines institutions ont constaté un réel impact positif. Parce qu'ils sont réemployés et non transformés, c'est ce genre de projet par excellence qui offre aux documents une seconde vie, qui plus est génératrice d'activité et de lien social localement. Marié à l'image de la bibliothèque, il peut permettre d'atteindre une plus grande notoriété. On peut ajouter également l'avantage de la souplesse de travailler avec des livres gratuits hors des murs de la bibliothèque.

Le désherbage, nous l'avons vu, reste aujourd'hui une activité taboue, ou du moins délicate. Il est pourtant indissociable de la garantie d'un service de qualité, et ce service mérite d'être mis en valeur. Difficile à comprendre et pourtant évident en même temps, le désherbage reflète le malaise général qui peut résulter de notre société ultra-productive qui pousse à la destruction quand l'accumulation devient invivable. Le livre et son statut particulier se révèle une métaphore puissante de cette problématique, ainsi que l'information en général. La bibliothèque, dans le concept du désherbage et dans sa pratique de celui-ci, dispose d'une matière première qui n'est pas à négliger. Au lieu de cacher ses agissements, pourquoi ne pas les mettre au grand jour à l'occasion d'une exposition consacrée aux réalités de la gestion des collections. Les usagers peuvent alors accéder à cette part ombragée du fonctionnement de l'institution, et par là même, trouver des réponses à leurs questions, de la tempérance

à leurs indignations, ouvrir un oeil plus compréhensif sur les étagères qu'ils parcourent, se sentir solidaires de ces problèmes, car n'oublions pas que personne ne sait vraiment quoi faire de tous ses déchets. Monter une exposition, c'est aussi impliquer le personnel de la bibliothèque et ainsi engager la discussion au sein même du métier. C'est parfois là que les tabous sont les plus grands.

D'une manière générale au travers de ces divers projets, l'implication à plusieurs niveaux des usagers et non-usagers génère pour la bibliothèque une valeur ajoutée et un lien affectif avec son public difficile à créer autrement.

Enfin, on constate au travers des exemples présentés au chapitre précédent, que ces nouvelles solutions potentielles ont pris forme il y a quelques années seulement et sont en train de se développer maintenant. Cette vague d'intérêt est à saisir car elle garantit un certain succès à de tels projets qui peuvent encore pendant une certaine période s'avérer innovants et stimulants. La bibliothèque peut alors se poser comme acteur important sur un terrain d'avenir, la gestion de la surabondance génératrice non plus de déchets, mais de plus value en trouvant le bon flux de circulation. Cette image plus affirmée peut servir à la négociation à la hausse de subventions.

Les chapitres précédents dévoilent le développement de pratiques de réemploi en Allemagne, dont se sont inspirées deux villes suisse-allemandes. Il est intéressant pour la bibliothèque de saisir ce mouvement et de s'y affirmer. Il est vrai pourtant qu'il y a un risque à créer un circuit parallèle à celui du prêt. Ainsi, les opérations à temps limité porteront un avantage promotionnel, sans l'établissement à longue durée d'une concurrence. De plus, en prenant l'initiative, il est plus facile de contrôler le processus qu'en le subissant de la part d'une autre instance.

4.3 Pratiques de grands réseaux de bibliothèques en Suisse

Afin de situer les pratiques des Kornhausbibliotheken dans un environnement comparable, des entretiens ont été menés. En accord avec la mandante, quatre grands réseaux de bibliothèques de lecture publique de Suisse ont été sélectionnés. Il s'agit des GGG Stadtbibliotheken de Bâle, des Bibliothèques Municipales de Genève, des Bibliothèques de la Ville de Lausanne et de la Pestalozzi Bibliothek de Zürich.

Une autre raison importante de mener cette enquête est la récolte d'idées pour

l'élaboration du guide pratique que l'on trouve au point 4.4. Celles-ci seront d'autant plus adaptées pour effectuer un choix de pratiques applicables pour les Kornhausbibliotheken.

Pour récolter les informations nécessaires, il a été décidé de mener des entretiens semi-directifs. En effet, cette approche permet une souplesse suffisante pour recueillir les explications de l'interlocuteur/trice telles qu'elles viennent tout en constituant un fil rouge qui permet de relancer la discussion et de contrôler si tout a été abordé. Les dix questions de l'entretien sont listées dans les annexes n°4 et 5. Celles-ci ont été élaborées de manière à faire le tour de la pratique de l'institution en ce qui concerne le processus de désherbage, les réutilisations, le recyclage des matières et les dons.

Afin de ménager au maximum l'emploi du temps des personnes contactées tout en récoltant l'essentiel de chaque thématique abordée, les entretiens ont été prévus pour durer vingt minutes. Cette durée a été prolongée à trente minutes suite à un entretien qui a aussi fait office de test, avec Mme Lüthi (voir chapitre 2.2.). Ce timing s'est avéré adéquat, et la forme semi-directive a permis aux interlocuteurs/trices de suivre la logique de leur institution et ainsi tenir un discours plus fluide. Les informations ont été retenues par prise de notes. En effet, cette enquête vise à répertorier des pratiques, il n'était donc pas nécessaire de retranscrire les paroles exactes pour les analyser. Un compte-rendu d'entretien a été rédigé après coup sur la base de ces notes.

Une personne a préféré répondre par écrit, ce qui a fonctionné également. Il lui a néanmoins été précisé que l'une ou l'autre question pouvaient donner une impression de redondance selon ce qui a été répondu aux précédentes en raison de leur fonction de fil rouge de discussion.

A l'analyse des différentes réponses, une structure générale s'est dégagée. Ainsi, chaque compte-rendu commence par la description du processus global, qui est suivi de sections plus ou moins importantes à propos des dons, partenariats, actions particulières et problèmes rencontrés ; éventuellement particularités.

Voici donc quatre comptes-rendus qui offrent un état des lieux émanant des grandes bibliothèques de lecture publique suisses sur la question peu abordée des suites du désherbage, ainsi qu'une diversité d'idées et de points de vue.

4.3.1 Die GGG Stadtbibliotheken Basel

Ce réseau de bibliothèques de lecture publique de la Ville de Bâle comprend une centrale, huit filiales et un bibliobus pour les enfants. C'est avec Klaus Egli, le directeur, que l'entretien s'est déroulé.

Le processus de désherbage

Dans le réseau des GGG Stadtbibliotheken de Bâle, chaque directeur ou directrice est responsable du désherbage pour son établissement et libre d'en gérer le processus, mais se doit de respecter un certain taux de renouvellement. En ce qui concerne la politique documentaire, un accent est mis sur l'aspect local, ce qui fait que chaque filiale doit s'adapter aux besoins de la population de son quartier.

Parmi les documents qui n'ont pas été empruntés dans l'année, les responsables sélectionnent ceux qui seront désherbés. Les exemplaires de best-sellers sont écoulés progressivement d'année en année. Pour garantir un taux de renouvellement adéquat, chaque bibliothèque a fixé une quantité de documents pour son fonds qu'elle ne doit pas dépasser. Ainsi, il sort approximativement autant de documents qu'il en rentre chaque année. Pour tout le réseau, ce sont environ 40'000 documents qui sont désherbés chaque année, pour un fonds de 270'000 documents.

Une fois les documents isolés, on retire la notice du catalogue et on enlève l'équipement RFID. Ceux qui sont en bon état sont vendus, et les autres sont confiés à la déchètrie.

La vente prend place dans le fonctionnement quotidien de la bibliothèque, où les lecteurs peuvent choisir des ouvrages sur une étagère spéciale et les payer au guichet de prêt. Deux ventes spéciales par année s'ajoutent à cela. L'une se déroule un samedi sur une place près de l'une des bibliothèques. Financièrement, le constat pour cette vente est mitigé car les recettes ne permettent pas beaucoup plus que de rembourser les frais. Par contre, l'autre vente de l'année, qui s'adresse à une communauté particulière, remporte un franc succès. L'une des filiales est spécialisée dans la littérature et documentation en anglais. En partenariat avec des clubs et associations ainsi que l'Eglise anglicane, la bibliothèque organise une vente lors d'une journée qui fait office de rencontre pour les expatriés anglais. Celle-ci permet une recette avoisinant les dix mille francs. Il faut ajouter que la culture du second hand est

ancrée de manière particulière dans la mentalité anglaise, ce qui est pour beaucoup dans le succès de cette vente.

Lorsqu'il s'agit de jeter les documents en mauvais état ou qui n'ont pas été vendus, chaque filiale procède à nouveau comme cela lui convient. L'action est faite toutes les 2 à 3 semaines ou quelques fois par année selon l'espace de stockage disponible. A la centrale, un camion-benne vient les chercher tous les 4 mois.

Dons

Les dons sont acceptés si les documents sont en bon état et ont été publiés il y a moins de deux ans. Une lettre de remerciement est adressée aux donateurs et les ouvrages sont ajoutés aux collections. Il faut dire que les dons arrivent très rarement. Il a fallu faire comprendre à certaines personnes qu'il n'était pas possible d'accepter les héritages d'un parent décédé ou des sacs de livres désherbés d'une bibliothèque personnelle.

Partenariats

Les différentes communautés anglaises qui participent à la vente sont les partenaires principaux des GGG Stadtbibliotheken de Bâle.

Pendant quelques années, une entreprise jurassienne venait chercher gratuitement les déchets papier et CD/DVD. Aujourd'hui, ce partenariat a cessé car l'entreprise demande à présent de l'argent.

Problèmes rencontrés

Les problèmes des GGG Stadtbibliotheken de Bâle sont liés aux documents à jeter.

En effet, elles ne peuvent se permettre de séparer le papier des livres de leur couverture plastifiée, cela serait trop laborieux. Mais cela veut dire qu'il faut payer une taxe supplémentaire car on ne peut pas les jeter au vieux papier tels quels.

Une grande problématique est celle de l'opinion des usagers. Ceux-ci ne comprennent pas que l'on jette les documents désherbés, il sont sensibles au statut *sacré* du livre. Afin de minimiser les réactions, la centrale fait venir une benne tôt le matin qui repart aussitôt que les documents ont été chargés.

Particularités

Dès cette année, les GGG Stadtbibliotheken de Bâle vont réduire leur fonds à l'occasion de rénovations de locaux. Par exemple, une bibliothèque de 24'000 exemplaires visera les 18'000 d'ici les dix années à venir. Le but est de se rapprocher d'un fonctionnement de type 3ème lieu, avec plus d'espace pour l'accueil et les activités des usagers. De plus, il a été constaté que le public s'intéresse principalement aux nouveautés, et les quelques milliers de livres en moins ne constitueront pas un manque. Chaque bibliothèque de quartier va réduire son fonds notamment parmi les genres moins consultés localement. Cela sera l'occasion de concentrer certaines thématiques dans un seul lieu qui deviendra plus spécialisé donc plus intéressant.

4.3.2 Les Bibliothèques Municipales de Genève

Les Bibliothèques Municipales de Genève constituent le réseau de lecture publique de la Ville, avec dix emplacements, un bibliobus et un service à domicile. C'est avec Joëlle Muster, adjointe scientifique et membre de la cellule études et projets, que s'est déroulé cet entretien.

Le processus de désherbage

Dans le réseau des Bibliothèques Municipales de Genève, la gestion documentaire est prise en charge par plusieurs bibliothécaires-responsables. Chacun/e d'entre eux dirige une collection dans son entier ainsi qu'une équipe de collaborateurs. Il peut y en avoir plusieurs par lieu, comme à la Servette où se côtoient les responsables de l'espace adulte et de l'espace jeunesse. Ce sont souvent les membres de l'équipe qui sélectionnent les documents à désherber. Ils les mettent de côté jusqu'à validation de ces propositions par la ou le bibliothécaire responsable.

Il existe un document qui illustre le processus du désherbage, et les principes appliqués sont inclus dans la politique documentaire du réseau des Bibliothèques Municipales de Genève.

Un premier tri se fait pour sélectionner d'une part les documents à désherber, d'autre part ceux qui vont être inclus à un nouveau service, le prêt longue durée. Une

description de ce service est donnée au cours de cet entretien, mais celui-ci ainsi que la convention qui le régle sont encore en projet.

A l'origine du prêt longue durée, il y a une convention avec divers partenaires parmi les crèches, maisons de quartier, associations et cabinets médicaux de la ville. Il s'agit de constituer de petites collections d'ouvrages plutôt récents afin de les laisser en dépôt chez les partenaires pour une longue durée limitée. Ces documents sont sortis du catalogue, mais pas totalement déséquipés, et on les munit d'un autocollant mentionnant le prêt longue durée de la part des Bibliothèques Municipales. Ils peuvent ainsi revenir et repartir quelques fois avant d'être définitivement éliminés. Ce service étant à ses débuts, on peut supposer que les partenaires pourront au fil du temps préciser leurs souhaits, ce qui fera office de critères de sélection pour ces collections particulières.

Les documents candidats au désherbage sont sélectionnés à l'aide d'outils définis dans la politique documentaire. Il s'agit de la méthode IOUPI et de l'analyse des fichiers statistiques indiquant la date d'entrée au catalogue, la date d'édition, ainsi que le nombre de prêts sur les 3 dernières années. Un code « A » a été attribué aux documents considérés comme indispensables ; ceux-ci sont attentivement examinés avant d'être désherbés, ainsi que les derniers exemplaires d'un ouvrage dans le réseau. Les exemplaires choisis sont stockés dans une réserve en attendant l'autorisation de la Ville pour les débarrasser. Trois fois par année, un recensement de ces documents est effectué et le secrétariat compile une liste pour le réseau qui est ensuite adressée au Contrôle financier de la Ville de Genève. Une fois la demande validée, les documents sont déséquipés puis redirigés selon deux canaux.

Ceux qui peuvent être donnés parce que leur état et niveau d'actualité le permettent sont réunis à la Bibliothèque de la Cité. Celle-ci gère les dons à différentes associations avec lesquelles une convention a été signée. Les employés de la prison de Champ-Dollon sont également conviés pour des dons depuis que les Bibliothèques Municipales ont fermé leur filiale sur place. Les ouvrages donnés portent un autocollant qui précise le statut d'ancienne propriété de la bibliothèque et interdit la vente.

Les autres documents sont jetés. La partie papier des livres est séparée de la couverture et récoltée dans une benne qui sera ensuite transportée à la déchetterie par le service des transports. La plupart des CD et DVD subissent ce sort aussi et sont

jetés parmi les ordures courantes.

En ce qui concerne les périodiques, les quotidiens sont jetés, mais certains magazines sont mis dans des bacs dans lesquels les usagers peuvent se servir. Les pratiques varient selon la bibliothèque.

Les dons

Les Bibliothèques Municipales acceptent les dons et les utilisent de manière promotionnelle. Les usagers sont sensibilisés à n'amener que des ouvrages en bon état. C'est donc une minorité de documents qui doivent être jetés une fois acceptés. Certains sont ajoutés au fonds. Les autres deviennent des livres nomades. Ils sont équipés d'autocollants *Livre nomade* ainsi que d'un tampon qui interdit la vente. Ces livres, réunis dans des caisses, seront mis à disposition du public de manière totalement libre lors de manifestations locales ou avec l'installation de chaises longues dans la ville l'été. Il y a aussi dans chaque bibliothèque un bac qui permet aux livres nomades de circuler. Grâce à l'autocollant qui les identifie, les Bibliothèques Municipales sont mises en valeur et reconnues au travers de cette action. La souplesse offerte par le don est appréciable pour les activités hors murs. Les lecteurs sont également incités à venir déposer les ouvrages lus dans les bacs des bibliothèques et à en prendre d'autres, donc à fréquenter les lieux.

Actions particulières

On peut citer avec les livres nomades la présence des Bibliothèques Municipales lors de différentes manifestations de la Ville, ainsi que l'installation de chaises longues dans les parcs certaines journées d'été.

Une action particulière qui a été menée lors de la Fête de la Musique 2013 est une braderie de vinyles désherbés. 20'000 exemplaires ont été mis en vente par lots à des prix symboliques puisque leur état n'a pas pu être vérifié.

Partenariats

Les Bibliothèques Municipales entretiennent deux formes de partenariats par la signature de conventions, dont l'une encore en projet. D'une part avec des maisons de quartier, crèches et cabinets de médecins pour le prêt longue durée, et d'autre part

avec des associations de redistribution des livres à l'étranger.

Une tentative de partenariat a été réalisée avec une entreprise de destruction des matériaux, mais celle-ci n'a pas abouti.

Problèmes rencontrés

Le désherbage est un sujet sensible, nous l'avons vu. A Genève, c'est dans le lien avec les politiques que cela se constate particulièrement. Il faut régulièrement les rassurer et justifier la nécessité de jeter. Ainsi, les modalités, les raisons et le volume du désherbage sont questionnés et redéfinis auprès des instances politiques lorsque cela est nécessaire. Un exemple particulièrement parlant s'est déroulé à la Discothèque des Minoteries lorsqu'un politique a aperçu les CD destinés au désherbage. Il a interdit de les jeter et demandé que quelque chose soit fait pour les garder dans les collections. Un espace spécial a été mis en place pour ceux-ci, mais cela ne fonctionnait pas du tout.

La coordination dans tout le réseau est également une difficulté. Les Bibliothèques Municipales souhaitent que chaque responsable puisse agir avec une certaine liberté dans le cadre de la politique documentaire, ainsi le volume du désherbage n'est pas équivalent partout. Ceci ne menaçant pas l'espace disponible, cette question n'a pas été placée en priorité. En effet, la capacité des locaux permet une certaine souplesse. Il est problématique de trouver comment inciter tous les collaborateurs à désherber plus. C'est une action sensible qui suscite des réticences. Par nécessité d'un déménagement qui aura lieu bientôt, il est prévu de fixer des consignes précises avec des taux de renouvellement à respecter. Celui-ci n'est actuellement pas calculé.

4.3.3 Les Bibliothèques de la Ville de Lausanne

Les Bibliothèques de la Ville de Lausanne sont structurées en un réseau d'une bibliothèque pour adultes, une bibliothèque jeunesse, quatre sites de quartier et un bibliobus. C'est Sophie Chapuis, adjointe bibliothéconomique sur le site principal de Chauderon, qui a répondu par écrit aux questions.

Le processus de désherbage

Les collaborateurs et collaboratrices qui sont responsables d'un domaine d'acquisition le sont également pour le désherbage du même domaine. La déléguée à la politique documentaire et le responsable du pilier *collections* sont également impliqués au travers de la mise en place de directives générales qui permettent une cohésion d'ensemble. Les critères utilisés sont ceux de la méthode FOUPIR⁷⁷ ainsi que ceux de la CLP. Ainsi, le taux de renouvellement de 10% est globalement respecté.

Il faut procéder à l'élimination de manière à ce que les exemplaires ne puissent pas être réutilisés. En effet, les livres acquis par la bibliothèque sont un bien public et il n'est pas souhaitable de les laisser entrer dans un nouveau circuit de lecture parallèle à celui des Bibliothèques Municipales de Lausanne. Une fois le document sorti du catalogue, la couverture est séparée du papier, en principe au cutter, mais l'atelier de reliure peut s'occuper des exemplaires plus conséquents. L'atelier de reliure dispense également chaque année une formation aux collaborateurs qui s'adonnent à ce travail et du matériel spécifique est distribué à chaque succursale.

Le papier est jeté dans un container pour le papier et la couverture avec les ordures, ces déchets sont débarrassés régulièrement auprès de la voirie communale. Les Bibliothèques Municipales de Lausanne ont également un dépôt. Là, les exemplaires dés herbés se voient arracher les premières pages et apposer un timbre qui atteste l'élimination. Ils sont jetés tels quels dans un container confié au Centre de tri.

Le principe d'élimination systématique trouve néanmoins ses exceptions. D'une part, des partenariats sont parfois contractés avec des associations qui en font la demande, pour autant qu'aucune exploitation commerciale ne soit faite des livres ainsi remis en circulation. D'autre part, la Bibliothèque jeunesse continue à pratiquer la vente, qui a été mise en place de longue date.

Actions particulières

Des dons sont faits sur demande au travers de conventions. En ce moment, les livres dés herbés sont donnés à une association qui tourne un film. Ils servent de décor à une bibliothèque factice.

77 Dérivé de la méthode IOUPI, où le premier I devient F (fausse information, incorrect) et le R (redondant) est ajouté.

Les dons

Les dons ne sont pas acceptés, sauf pour les cas spéciaux de DVD introuvables dans le commerce.

Problèmes rencontrés

Les critères de désherbage sont difficiles à bien définir. Un affinage de ceux-ci est en cours, mais cela prend du temps.

4.3.4 Die Pestalozzi-Bibliothek Zürich

La Pestalozzi-Bibliothek, volontiers abrégée PBZ, fait office de bibliothèque de lecture publique de la Ville de Zürich. C'est un réseau réparti sur 16 lieux. C'est avec Gaby Mattman, bibliothécaire-chef et directrice de la Bibliothèque centrale Altstadt que s'est déroulé l'entretien.

Le processus de désherbage

Pour ce qui est de la prise de décision, chaque responsable d'une collection s'occupe du désherbage. A la bibliothèque d'Altstadt, ces responsables par sujet sont appelés *Sachbearbeiter*. Le travail se fait régulièrement dans la gestion routinière de la bibliothèque. Dans les plus petites filiales, c'est le ou la dirigeant/e qui s'en occupe. Pour s'aider à la décision, des listes de documents jamais prêtés dans l'année sont tirées. En passant dans les rayons, on constate également ceux qui sont en mauvais état. Selon la place disponible, on devra plus ou moins désherber. Deux lignes directrices cadrent le travail. D'une part, la PBZ respecte de manière générale la norme de la CLP et a un taux de renouvellement global avoisinant les 10%. Chaque responsable tente de s'y conformer, mais c'est plus ou moins faisable selon le sujet ou le support et les nouveautés qui y sont liées. D'autre part, la PBZ ne garde pas de document de plus de 10 ans d'âge, sauf exceptions qui ont du sens, par exemple une belle collection d'œuvres complètes de Goethe.

Les documents jugés encore utilisables sont stockés en vue d'une vente qui a lieu deux fois par année au sein de la bibliothèque. Les documents sont vendus un à cinq francs. Grâce à la publicité faite en ligne et sur place, ainsi que parce qu'elles sont

appréciées des usagers, ces ventes fonctionnent bien.

Parmi les invendus, on sélectionne les ouvrages qui correspondent à des lectures d'été. Ceux-ci sont ensuite mis à disposition de tous sur une étagère à la piscine pendant l'été.

Une solution trouvée dernièrement pour les documents qui restent en stock après ces événements est le don à une association allemande qui redistribue les documents. Lorsque 5000 exemplaires sont accumulés, l'association vient les chercher.

Enfin, pour ce qui est des documents trop défectueux, ils sont recyclés ou jetés. La couverture est enlevée de la partie papier des livres pour être jetée aux ordures ménagères. Le reste peut donc aller au vieux papier. En ce qui concerne les CD et DVD, ils sont donnés depuis peu à la Migros qui les collecte. Le débarras est fait une fois par année à la venue du camion, ou plus si besoin est.

Partenariats

Les partenaires des PBZ sont le personnel de la piscine pour les livres d'été, l'association caritative de redistribution pour les dons et la Migros pour le recyclage des CD.

Les dons

La PBZ n'accepte pas les dons. Les propositions sont essentiellement des héritages et des ouvrages trop vieux. Si toutefois il en subsiste, ils sont ajoutés à la vente.

Problèmes rencontrés

C'est le recyclage qui est jugé le plus problématique par la PBZ. Séparer la couverture du papier prend du temps, mais cela est nécessaire sinon il faut payer une taxe. Grâce à ses deux nouveaux partenariats, cela est en partie résolu. En effet, le don à l'association caritative fait qu'une masse moins grande qu'avant est jetée. D'autre part, l'action de la Migros offre une solution bienvenue pour les matériaux CD et dérivés.

4.4 Guide de pratiques

Voici, au travers de courtes définitions et d'exemples, un guide de pratiques inventoriant les idées principales mentionnées dans les deux chapitres précédents. Il est élaboré en vue d'inspirer les bibliothécaires et plus particulièrement l'institution mandante avec des pistes de projets réalisables.

La première partie présente les solutions dites traditionnelles listées dans le chapitre 4.1.1, c'est-à-dire celles que l'on trouve dans la littérature traitant du désherbage et plus particulièrement l'ouvrage de Gaudet et Lieber.

La seconde partie est structurée selon la hiérarchie du recyclage présentée dans le chapitre 3.1.2. Elle répertorie des solutions complémentaires nouvelles qui donnent des pistes à l'issue du désherbage et peuvent inspirer des projets aux dimensions multiples.

4.4.1 Les solutions traditionnelles

La classification de ces solutions est tirées de l'ouvrage de François Gaudet et Claudine Lieber, qui sert de base en matière de désherbage pour la francophonie.

4.4.1.1 Échanges et transferts

Prêt longue durée

- Idée** Donner une seconde vie aux documents désherbés en les confiant pour un temps limité à des partenaires.
- Réalisation** Établir une convention avec des cabinets médicaux, crèches, associations. Enlever l'équipement des livres, constituer des collections et les confier aux partenaires. Tant que l'accord reste, une nouvelle collection est confiée au retour de la précédente.
- Référence** Encore à l'état de projet de la part des Bibliothèques Municipales de Genève.

4.4.1.2 Don

Associations

Idée Confier les documents désherbés à des associations qui les redistribuent en Suisse ou à l'étranger.

Réalisation Établir une convention avec une association. Centraliser les ouvrages à donner. Effectuer le transfert.

Référence Pour les documents en français : *Le Voyage de l'amitié*, création de bibliothèques scolaires au Sénégal sous la responsabilité du Département ID de la de la HEG-Genève.

4.4.1.3 Vente

Journée spéciale de vente

Idée Organiser une vente annuelle.

Réalisation Choisir une place près de l'une des bibliothèques. Centraliser les documents à vendre, les organiser. Choisir une date ou profiter d'une manifestation locale. Particulièrement intéressant en collaboration avec des associations locales ou une communauté en particulier.

Référence La GGG Stadtbibliothek Basel avec sa journée de vente de livres anglophones en collaboration avec la communauté locale.

La Pestalozzi-Bibliothek avec sa vente annuelle à la Bibliothèque centrale.

4.4.2 Les solutions complémentaires

Ces solutions sont classifiées selon la hiérarchie des priorités du domaine du recyclage. La solution de la réparation n'est pas prise en compte, dans le cas de la lecture publique, elle ne peut concerner qu'une minorité de cas.

4.4.2.1 Évitement

Réduction des collections

Idée Offrir plus d'espace aux usagers et une collection sensiblement plus actuelle.

Réalisation Choisir un objectif de diminution de collection, par exemple 1/4 en moins sur 10 ans. Désherber en conséquence et adapter la politique d'acquisition. Adapter la collection de chaque filiale à son quartier. Centraliser certaines thématiques pour des collections plus intéressantes.

Référence Projet de la GGG Stadtbibliothek Basel pour les dix prochaines années.

Prêt inter-bibliothèques

Idée Favoriser le prêt inter-bibliothèques, et ainsi éviter l'acquisition surnuméraire.

Réalisation Fonctionner en réseau de manière à permettre aux utilisateurs de commander des ouvrages d'une autre bibliothèque et de les rendre à dans tous les points du réseau. Organiser le transport régulier de ces prêts.

Référence Recommandations de Kathryn Miller pour les Green Libraries.

Projet de la GGG Stadtbibliothek Basel de concentrer certains thèmes dans une seule filiale spécialisée.

4.4.2.2 Réemploi

Cette catégorie concerne les ouvrages jugés encore propices à être lus, qu'il s'agisse de dés herbés ou de dons. Ils sont réemployés pour leur usage premier.

Bookcrossing

Idée Faire circuler les livres en les déposant dans des espaces publics.

Réalisation Les équiper d'étiquettes expliquant le principe et permettant de reconnaître la bibliothèque. Éventuellement enregistrer chaque exemplaire au moyen d'un numéro pour suivre son parcours sur internet. Installer les ouvrages dans la bibliothèque ou chez des partenaires. Utilisables lors d'événements hors les murs.

Référence L'Odyssée médiathèque de Lomme avec ses paniers dans les commerces.

Les Bibliothèques Municipales de Genève avec les *Livres Nomades*.

Boîtes à lire

Idée Une armoire dans un espace public abrite des livres dont chacun peut se servir librement. Le principe implique de prendre et de ramener quelque chose à son tour.

Réalisation Coopérer avec des associations locales et avec les autorités. Construire dans un lieu adapté une infrastructure capable de résister aux intempéries et d'accueillir 20 à 300 exemplaires. Identifier clairement la bibliothèque et instaurer des règles d'utilisation. Communiquer sur le projet et permettre aux locaux de se l'approprier ; assurer une présence sur le web. Prévoir les modalités d'entretien.

Référence *Free Little Library*, le plus grand réseau de micro-bibliothèques, à la forme caractéristique de maisonnettes.

Les *offene Bücherschranke* à Bâle et Soleure, initiatives de fondations locales soutenues par les villes.

L'*offene Bücherschrank* de la Landesbibliothek Liechtenstein.

Une étagère à la piscine pendant l'été mise en place par les PBZ en collaboration avec le personnel de la piscine.

4.4.2.3 Réutilisation

Cette catégorie concerne de préférence des livres obsolètes, qu'ils soient usagés ou en bon état, selon le résultat désiré. L'esthétique de l'objet livre prend son importance : illustrations, couverture, matière.

Détourner un exemplaire

Idée Faire d'un exemplaire obsolète une sculpture, un objet d'art ou un objet utilitaire.

Réalisation Se former à certaines techniques, explorer les possibilités ou engager un artiste. Réunir du matériel de travaux manuels, de la documentation et installer des places de travail. Organiser une animation, éventuellement suivie d'une exposition.

Référence L'atelier annuel *Altered Books* à la Topeka Public Library, suivi d'une exposition.

Les ateliers pour enfants à la Stadtbücherei d'Augsburg.

Éléments décoratifs ou utilitaires

Idée Mettre en valeur l'objet livre ou autre matériau en tant que décoration ou mobilier de la bibliothèque.

Réalisation Collaborer avec des artistes ou artisans. Collecter des oeuvres précises selon le résultat voulu, puis construire et installer. Éventuellement organiser un vernissage.

Référence Maison pour l'espace jeunesse à l'Iowa City Public Library.

Bureau d'accueil de la bibliothèque d'architecture de l'Université de Delft.

Installations artistiques et architecturales

Idée Marquer les esprits en créant des structures en livres ou autres matériaux.

Réalisation Collaborer avec des artistes et avec les autorités. Collecter un nombre suffisant de documents, puis les assembler de manière adaptée. Communiquer autour du projet, provoquer ou célébrer un événement.

Référence aMAZEme, le labyrinthe itinérant des artistes brésiliens Saboya et Pupo.
Jan Reymond, artiste suisse qui récupère les invendus pour créer des installations.

4.4.2.4 Recyclage

Partenariats avec des entreprises

Idée Confier les déchets de différentes matières à des entreprises spécialisées.

Réalisation Conclure un partenariat avec une entreprise de la région qui vient chercher les documents.

Référence Jusqu'à 2012 : dons de la GGG Stadtbibliothek Basel à une entreprise du Jura.

Récupération des CD, DVD, Blu Ray

Idée Permettre aux matériaux composant les CD et dérivés d'être recyclés.

Réalisation Séparer les disques de leur boîte et les emmener en masse au guichet ou en petite quantité dans la boîte de tri mise à disposition dans une Migros MM ou MMM.

Référence L'action Migros CD-Recycling, mise en place dès 2009 et finalisée en 2013. La Migros recueille les CD de privés, entreprises et institutions.

5. Élaboration d'un concept pour les Kornhausbibliotheken de Berne

Le répertoire de pratiques élaboré précédemment permet de se consacrer dans ce chapitre au mandat à proprement parler. Ainsi, après une analyse de la situation, des propositions seront faites. Elles seront intégrées dans un document qui présente la politique de désherbage de l'institution. Élaboré de manière à s'intégrer dans la documentation des Kornhausbibliotheken, il se trouve dans l'annexe n°6 de ce travail.

5.1 Analyse de la situation à la lumière de celles des réseaux de bibliothèques comparables

D'une manière générale, dans les bibliothèques de lecture publique suisses interrogées, le désherbage est confié aux responsables de collections, qui le pratiquent au cours de leurs tâches routinières et s'organisent librement. Toutes mentionnent l'importance des recommandations de la CLP, dont le contrôle est confié à chaque responsable. Elles pratiquent différentes variantes de ventes et dons qui sont dans plusieurs cas personnalisées au travers de partenariats avec des acteurs locaux. Le recyclage des matières est mentionné comme aspect problématique. Trois bibliothèques séparent la couverture du papier, et l'une d'entre elles souligne que c'est fastidieux mais nécessaire en raison de taxes élevées si elle ne le fait pas. La quatrième bibliothèque interrogée, comme les Kornhausbibliotheken, ne peut pas se permettre d'investir du temps à cette séparation des matériaux et se résout à compenser financièrement. Il faut dire que selon les cantons, les conditions de récupération et les taxes sont différentes. Ainsi, les CD et dérivés ne sont pas forcément recyclés par les communes. Une alternative intéressante serait le système de récolte de la Migros. Les Kornhausbibliotheken ont des conditions de recyclage plutôt favorables dans leurs communes.

Les critères de désherbage et la coordination des pratiques dans le réseau sont également mentionnés comme problématiques. Une piste de solution est l'élaboration d'un document présentant la politique de désherbage et permettant d'en affiner les critères.

Les problèmes d'opinion publique sont une réalité auprès des bibliothèques de lecture publique suisses, et deux d'entre elles présentent la crainte d'éventuelles conséquences fâcheuses émanant de la population ou des autorités, qui incite à agir dans un certain secret. On peut déceler là un besoin d'atteindre les mentalités pour une meilleure compréhension des nécessités du désherbage.

5.2 Propositions

Le fonctionnement routinier des Kornhausbibliotheken en ce qui concerne le désherbage est considéré comme satisfaisant. Les *Lektoren* agissent comme des garants responsables du bon déroulement du processus ; ce fait est appuyé par l'exemple des autres bibliothèques interrogées. La vente fait partie de l'institution, elle est appréciée des usagers, qui amènent également volontiers des dons intéressants. La redistribution au sein du réseau est efficace et les conditions de recyclage ne nécessitent pas de changement.

La première proposition est d'élaborer une description des processus de désherbage et de don, et ainsi les intégrer dans la politique documentaire de manière formelle, comme le conseillent les portes-parole des Green Libraries dans le chapitre 4.2.1. Ce document écrit constituera un moyen de référence, et peut prendre son utilité quant à la justification des pratiques et leur professionnalisme auprès des autorités. Des schémas accompagnent l'explication des processus.

Parce que les Kornhausbibliotheken de Berne ne désirent pas générer de grosses dépenses à l'élaboration d'un projet autour du désherbage, il leur est conseillé, d'une part, de se tourner vers des partenariats, et d'autre part, de saisir l'occasion d'événements significatifs tels que des festivals ou jubilés pour investir dans un genre de projet de recyclage. Cela peut s'avérer moins onéreux que d'autres possibilités et générer une valeur ajoutée considérable en termes d'image, de publicité et d'insertion dans la vie de la communauté. Ainsi, elle peuvent se référer au guide de pratiques présenté au chapitre 4.4. Une liste de contacts permettra à tout collaborateur motivé par la mise en place d'un tel projet de s'adresser à des interlocuteurs expérimentés ou de contracter des partenariats.

5.3 Élaboration du document final

Le concept élaboré pour les Korhausbibliotheken de Berne est composé d'une introduction rappelant sa mission et l'utilité du désherbage. Les processus du désherbage et des dons sont ensuite présentés, accompagnés de schémas. Enfin, des possibilités de projets générateurs de valeur ajoutée pour l'institution sont mentionnées et renvoient à la liste de contacts qui clôt le document.

La politique de désherbage de Bibliothèques Municipales de Genève a été une source d'inspiration pour la structuration du document.

Pour que ce concept s'intègre au mieux dans la documentation de l'institution mandante, sa mise en page a été faite selon le modèle interne en vigueur et il a été rédigé en allemand.

6. Conclusion

Ce travail permet de parcourir des exemples existants liés au sort des documents désherbés. Ainsi, il répond de manière vivante à la question du titre : « Quelle vie après le désherbage ? ». L'utilisation des principes du recyclage permet de situer le désherbage dans un contexte plus global de cycles de production et facilite la définition de solutions complémentaires qui s'ajoutent aux solutions traditionnelles présentées par la littérature.

Il faut néanmoins souligner que c'est des supports matériels dont il a été question, et principalement le livre. Dans cette période de transition à la dématérialisation, il est encore difficile d'avoir une vue d'ensemble, et il vaudrait la peine d'exploiter les enjeux et les conditions du désherbage dans ce domaine au niveau pratique.

Le réemploi au travers de micros-bibliothèques et bookcrossing, la réutilisation de l'objet et la communication autour du désherbage sont des solutions qui peuvent générer de la valeur ajoutée, c'est-à-dire améliorer l'image de la bibliothèque, atteindre de nouveaux publics, se rapprocher de la population et se positionner comme leader de tendances.

La bibliothèque mandante possède à présent un document présentant sa politique de manière formelle. Les recherches effectuées n'ont pas amené à des propositions de changement, car son fonctionnement est satisfaisant. Des propositions de contact ont été faites à son attention pour l'encourager à explorer des solutions originales qui peuvent contribuer à créer des élans nouveaux générateurs de plus value. Le guide pratique invite toute institution à s'inspirer de l'air du temps et à s'appropriier le désherbage, qui ne consiste pas en une fin, mais en une multitude de débuts.

Bibliographie

Présentation des Kornhausbibliotheken de Berne

COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES SUISSES DE LECTURE PUBLIQUE CLP. Collections. In : *Normes pour les bibliothèques de lecture publique : Principes, données techniques et exemples pratiques*. 3e éd. rev. et augm. Berne : éditions hep, 2008. 60 p.

GEMEINDERAT BERN. *Leistungsvertrag zwischen der Stadt Bern und der Stiftung Kornhausbibliotheken (KoB) für die Jahre 2011 bis 2014*. Berne : Gemeinderat, 2010.

KORNHAUSBIBLIOTHEKEN BERN. Hauptstelle Kornhausbibliothek. In : Site web des Kornhausbibliotheken Bern [en ligne]. <http://www.kornhausbibliotheken.ch/Standorte/Kornhausbibliothek.aspx> (consulté le 05.07.2013)

KORNHAUSBIBLIOTHEKEN BERN. *2012 Jahresbericht Kornhaus Bibliotheken*. Berne : Kornhausbibliotheken, 2013, 47 p.

Elements théoriques : désherbage

CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. 386 p.

COMMISSION D'ELAGAGE DU RESEAU CENTRAL DE LIEGE. *Elagages et retraits en bibliothèque publique : I. Les monographies*. 3e éd. rev. et augm. [S.l.] : Service de la Lecture publique du Ministère de la Communauté française, 2008. 54 p. (Hors-série des cahiers du CLPCF)

COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES SUISSES DE LECTURE PUBLIQUE CLP. Collections. In : *Normes pour les bibliothèques de lecture publique : Principes, données techniques et exemples pratiques*. 3e éd. rev. et augm. Berne : éditions hep, 2008. 60 p.

ENSSIB. Désherbage. In : Site web de l'enssib [en ligne]. <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/desherbage-0> (consulté le 12.07.2013)

FEDERATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS DE BIBLIOTHECAIRES ET DE BIBLIOTHEQUES (éd.) Ressources. In : *Les services de la bibliothèque publique : principes directeurs de l'IFLA-UNESCO*. Paris : ABF, 2002. 87 p.

GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. 2e éd. Paris : Cercle de la Librairie, 1999. 317 p.

GRIENER-HURLEY, Cecilia. *Le désherbage – et après?* 2005. 31 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2005

POISSENOT, Claude. La lecture en fumée! In : *Blogs de Livre Hebdo* [en ligne]. <http://www.livreshebdo.fr/weblog/du-cote-des-lecteurs---23/439.aspx> (consulté le 12.07.2013)

REYES, Florentina. *Élaboration d'une politique de désherbage au Centre pédagogique de Documentation de Bâle*. 2003. 27 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2003

SLOTE, Stanley J. *Weeding library collections : library weeding methods*. 4e éd. Englewood : Libraries Unlimited, 1997. 240 p.

VOIROL GERSTER, Géraldine. *Évaluation et amélioration de la pratique du désherbage en Lecture publique à la BPU de Neuchâtel*. 2011. 44 p. Travail final de certificat en vue de l'obtention du Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, Université de Fribourg, 2011

Elements théoriques : recyclage

ANDRIEU, Maël et al. *Lexique à l'usage des acteurs de la gestion des déchets* [en ligne] Paris : Service de l'Economie, de l'Evaluation et de l'Intégration du Développement Durable du Commissariat Général au Développement Durable, 2012. (Collection RéférenceS). http://www.developpementdurable.gouv.fr/IMG/pdf/Ref_dechets.pdf (consulté le 12.07.2013)

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES. *Portail lexical du Centre national de ressources textuelles et lexicales* [en ligne]. <http://www.cnrtl.fr/definition/recycler> (consulté le 12.07.2013)

DEPARTEMENT FEDERAL DE L'ENVIRONNEMENT, DES TRANSPORTS, DE L'ENERGIE ET DE LA COMMUNICATION DETEC. *Stratégie du DETEC 2012*. Berne : DETEC, 2012. 31 p.

GEISSELHARDT, Patrik. *Faits et position Swiss Recycling : Fermeture du circuit et efficacité écologique* [en ligne]. Zürich : Swissrecycling, 2012. <http://www.swissrecycling.ch/fr/savoir/brochure-fiches-dinformation/> (consulté le 12.07.2013)

GLOBAL REPORTING INITIATIVE. *Das Umwelt-Lexikon*. In : *Umweltdatenbank* [en ligne]. http://www.umweltdatenbank.de/lexikon_w.htm (consulté le 12.07.2013)

OFFICE FEDERAL DE L'ENVIRONNEMENT. *Glossaire des déchets*. In : *Site web de l'Office fédéral de l'environnement OFEV* [en ligne]. <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01471/index.html?lang=fr> (consulté le 12.07.2013)

PRESS AND INFORMATION OFFICE OF THE FEDERAL GOVERNMENT. Conference on the 3R Initiative under the German G8 Presidency in Bonn from 4 to 6 October 2007. In : *G8 Summit 2007 Heiligendamm* [en ligne]. Mis en ligne le 10 octobre 2007. http://www.g-8.de/nn_94770/Content/EN/Veranstaltungen/G8/2007-10-04-3R-BMU.html (consulté le 12.07.2013)

Réduire, Réutiliser, Recycler. In : *Ekopédia* [en ligne] http://fr.ekopedia.org/R%C3%A9duire,_R%C3%A9utiliser,_Recycler (consulté le 12.07.2013)

Illustrations de pratiques

BLACK, Brea. 2012 Altered Books Display. In : *Topeka and Schawnee County Public Library Website* [en ligne]. <http://tscpl.org/books-movies-music/2012-altered-books-display-in-the-library/> (consulté le 05.07.2013)

BOOKCROSSING. *Bookcrossing.com : J'ai trouvé un livre!* [en ligne]. <http://www.bookcrossing.com> (consulté le 05.07.2013)

BOYER, Mark. Gigantic aMAZEme Book Maze in London Will Be Made from 250'000 Books! In : *Inhabitat* [en ligne]. Mis en ligne le 18 juillet 2012. <http://inhabitat.com/gigantic-amazeme-book-maze-in-london-will-be-made-from-250000-books/amazeme-book-maze-london-2012-festival/> (consulté le 05.07.2013)

CONNELL, Virginia. Greening the library : Collection Development Decisions. *Endnotes : The Journal of the New Members Round Table*, 2010, v.1, n°1, 15 p.

GODFROY, Aurélie, LEJEUNE, Albane. Le cercle de lecture invisible : le bookcrossing et les bibliothèques. In : *Bulletin des bibliothèques de France*, t.51, n°5, 2006, pp.58-62

HANSENS, Patricia. Les Ephémères ou la médiathèque au bistrot. In : *L'émission « Le matou revient » de Radio Campus Lille* [en ligne]. Mis en ligne les 23 et 30 janvier 2012. <http://campuslille.com/index.php/le-matou/1242-matou-les-ephemeres-ou-la-mediathèque-au-bistrot-> et <http://campuslille.com/index.php/le-matou/1256-matou-les-ephemeres-ou-la-mediathèque-au-bistrot-2> (consulté le 05.07.2013)

HEIDER, Oliver. Tauschbücherei für Erwachsene eröffnet. In : *Südwest Presse* [en ligne]. Mis en ligne le 24 avril 2013. http://www.swp.de/ulm/lokales/kreis_neu_ulm/Tauschbuecherei-fuer-Erwachsene-eroeffnet;art4333,1963815 (consulté le 05.07.2013)

HORGUE, Coralie. Les boîtes à lire de Bordeaux pour échanger et partager vos livres de chevet. In : *France TV culturebox* [en ligne]. Mis en ligne le 29 mai 2013. <http://culturebox.francetvinfo.fr/les-boites-a-lire-de-bordeaux-pour-echanger-et-partager-vos-livres-de-chevet-136941> (consulté le 05.07.2013)

IOWA CITY PUBLIC LIBRARY. Early Literacy. In : *Iowa City Public Library Kidspace* [en ligne]. <http://www.icpl.org/kids/early-literacy.php> (consulté le 05.07.2013)

IOWA CITY PUBLIC LIBRARY. Iowa City Public Library Children's room. In : *Pinterest* [en ligne]. <http://pinterest.com/icplkids/> (consulté le 05.07.2013)

JOHNSON, Alex. Book Nook. In : *Bookshelf blog* [en ligne]. Mis en ligne le 18 octobre 2010. <http://theblogonthebookshelf.blogspot.ch/2010/10/book-nook.html> (consulté le 05.07.2013)

KAUFMANN, Beatrice. Solothurner Leseratten können sich freuen. In : *Solothurner Zeitung* [en ligne]. Mis en ligne le 20 août 2012. <http://www.solothurnerzeitung.ch/solothurn/stadt-solothurn/solothurner-leseratten-koennen-sich-freuen-125041745> (consulté le 05.07.2013)

KIRCH, Claire. Building Momentum for Little Free Libraries. In : *Publishers Weekly* [en ligne]. Mis en ligne le 8 février 2013. <http://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/industry-news/libraries/article/55891-building-momentum-for-little-free-libraries.html> (consulté le 05.07.2013)

LANDESHAUPTSTADT MAINZ. Offene Bibliothek. In : *Site de Landeshauptstadt Mainz* [en ligne]. <http://www.mainz.de/WGAPublisher/online/html/default/hthn-5y8gvb.de.html> (consulté le 05.07.2013)

LEVESQUE, Francine. *Livres altérés/ altered books*. In : *Les blogues du Douglas institut universitaire en santé mentale* [en ligne]. Mis en ligne le 30 avril 2009. <http://blog.douglas.qc.ca/arts/2009/04/30/livres-alteresaltered-books/> (consulté le 05.07.2013)

Liste öffentlicher Bücherschränke. In : *Wikipédia* [en ligne]. Dernière modification de cette page le 5 juillet 2013 à 15:32. http://de.wikipedia.org/wiki/Liste_%C3%B6ffentlicher_B%C3%BCcherschr%C3%A4nke (consulté le 05.07.2013)

LITTLE FREE LIBRARY. Little Free Library [en ligne] <http://www.littlefreelibrary.org> (consulté le 05.07.2013)

MARTEL D., Marie. De Toronto à Montréal en passant par Berlin : les micro-bibliothèques de la rue. In : *Voir Montréal* [en ligne]. Mis en ligne le 15 août 2012. <http://voir.ca/marie-d-martel/2012/08/15/de-toronto-a-montreal-en-passant-par-berlin-les-micro-bibliotheques-de-la-rue/> (consulté le 05.07.2013)

MEINHOLD, Bridgette. Amazing Desk Made From Recycled Books at Delft University. In : *Inhabitat* [en ligne]. Mis en ligne le 13 septembre 2010. <http://inhabitat.com/tu-delft-architecture-library-opens-with-desk-of-recycled-books/> (consulté le 05.07.2013)

MIGROS. *Die Einführung des CD-Recyclings in der Schweiz* [en ligne]. <http://www.cd-recycling.ch/index.htm> (consulté le 05.07.2013)

MILLER, Kathryn. *Public Libraries Going Green*. Chicago : American Library Association, 2010, 103 p.

OFFENE BÜCHERSCHRÄNKE. *Offener Bücherschrank* [en ligne]. <http://offener-buecherschrank.at/> (consulté le 05.07.2013)

OFFENER BÜCHERSCHRANK SOLOTHURN. *Offener Bücherschrank* [en ligne]. Dernière mise à jour le 5 juillet 2013. <http://www.buecherschrank-so.ch/> (consulté le 05.07.2013)

ÖFFENTLICHE BÜCHERREGALE. *Öffentliche Bücherregale* [en ligne]. <http://oeffentliche-buecherregale.ch/Basel.html> (consulté le 05.07.2013)

REYMOND Jan. Créations livresques. In : *Site de Jan Reymond* [en ligne]. <http://www.janreymond.ch/livres/livres.htm> (consulté le 05.07.2013)

SQUIRES, Douglas. Givebox. In : *Slow travel Berlin* [en ligne]. Mis en ligne le 21 octobre 2011. <http://www.slowtravelberlin.com/2011/10/21/givebox/> (consulté le 05.07.2013)

TAKO. Boîtes d'échange entre voisins. In : *Tako : propagande culturelle* [en ligne]. <http://tako.ch/box/geneve/> (consulté le 05.07.2013)

TETE, Valérie. Evaluer les collections en bibliothèque de lecture publique. *Arbido* [en ligne]. 2009, vol. 4, pp.48-52 http://poldoc.enssib.fr/ressource/lausanne_eval_Tete_Valerie.pdf (consulté le 05.07.2013)

US GREEN BUILDING COUNCIL. *Projects earn points to satisfy green building requirements* [en ligne]. <http://www.usgbc.org/leed/rating-systems/credit-categories> (consulté le 05.07.2013)

VIGNATTI, Orlando Mario (dir.). Bookish Buenos Aires gets own Tower of Babel [en ligne]. Mis en ligne le 11 mai 2011. <http://www.buenosairesherald.com/article/66822/bookish-buenos-aires-gets-own-tower-of-babel> (consulté le 05.07.2013)

Annexe 1 : Terminologie français-allemand dans le domaine du recyclage et de la gestion des déchets

Déchets urbains	Siedlungsabfall
Les déchets urbains sont les déchets provenant des ménages ainsi que les autres déchets de composition comparable. Les principaux déchets urbains valorisables sont le verre, le papier, les métaux et les textiles.	Siedlungsabfälle sind die aus Haushalten stammenden Abfälle, sowie andere Abfälle mit vergleichbarer Zusammensetzung. Die nutzbaren Siedlungsabfälle, die am häufigsten Anfallen sind Glas, Papier, Metall und Stoffe.
Évitement	Vermeidung
Réemploi	Wiederverwendung
Opération par laquelle un bien, avec des caractéristiques définies d'utilisation, est utilisé à nouveau sans transformation pour un usage identique à celui pour lequel il a été conçu.	Einsatz eines Abfallbestandteils, ohne dass dieser hierzu physikalisch oder chemisch verändert oder aufbereitet werden müsste.
Réutilisation	Weiterverwendung
Toute opération de contrôle, de nettoyage ou de réparation en vue de la valorisation, par laquelle des produits ou des composants qui sont devenus des déchets sont préparés de manière à être réutilisés sans autre opération de prétraitement.	Nutzung des Produktes für eine vom Erstzweck verschiedene Verwendung, für die es nicht hergestellt worden ist (z.B. Senfglas als Trinkglas).
Recyclage	Recycling
Recyclage matière	Wiederverwertung
Toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins.	Gewinnung von Rohstoffen aus Abfällen, ihre Rückführung in den Wirtschaftskreislauf und die Verarbeitung zu neuen Produkten.

Valorisation	Verwertung
<p>Le terme de valorisation abordé ici englobe les opérations de recyclage, fabrication de combustibles solides de récupération, le remblaiement et la valorisation énergétique.</p>	<p>Man unterscheidet stoffliche und energetische Verwertung von Abfällen. Die stoffliche Verwertung teilt man in drei Formen ein:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Substitution von Rohstoffen durch das Gewinnen von Stoffen aus Abfällen. 2. Nutzung der stofflichen Eigenschaften der Abfälle für den ursprünglichen Zweck. 3. Nutzung der stofflichen Eigenschaften der Abfälle für andere Zwecke. <p>Von energetischer Verwertung spricht man, wenn der Hauptzweck in der Energierückgewinnung und nicht in der Beseitigung von schadstoffhaltigen Abfällen oder der Volumenreduzierung liegt.</p>
Élimination	Beseitigung

Sources :

OFEV. Glossaire des déchets. In : *Site web de l'office fédéral de l'environnement OFEV* [en ligne]. <http://www.bafu.admin.ch/abfall/01471/index.html?lang=fr> (consulté le 12.07.2013)

ANDRIEU, Maël et al. *Lexique à l'usage des acteurs de la gestion des déchets* [en ligne] Paris : Service de l'Economie, de l'Evaluation et de l'Intégration du Développement Durable du Commissariat Général au Développement Durable, 2012. (Collection RéférenceS). http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Ref_dechets.pdf (consulté le 12.07.2013)

GLOBAL REPORTING INITIATIVE. Das Umwelt-Lexikon. In : *Umweltdatenbank* [en ligne]. http://www.umweltdatenbank.de/lexikon_w.htm (consulté le 12.07.2013)

Annexe 2 : Photographies de boîtes à lire



Figure 1: Little Free Library à Turner Falls dans le Massachusetts



Figure 2: Tauschbücherei à Hambourg



Figure 3: Boîte à lire à Bordeaux



Figure 4: boîte d'échanges entre voisins à Genève



Figure 5: Offene Bücherschrank à Vaduz



Figure 6: Offene Bücherschrank à Bâle

Annexe 3 : Photographies de constructions et oeuvres d'art



Figure 7: Exposition 2012 à la Stadtbücherei Augsburg



Figure 8: Exposition 2010 à la Topeka Public Library



Figure 9: Exposition 2010 à la Topeka Public Library



Figure 10: Exposition 2007 à la Topeka Public Library



Figure 11: Maisonnette dans l'espace jeunesse de l'Iowa City Public Library



Figure 12: Bureau d'accueil de la bibliothèque d'architecture de l'Université de Delft



Figure 14: Labyrinthe aMAZEme à Londres en 2012



Figure 13: Création de Jan Reymond à Romainmôtier



Figure 15: Création de Jan Reymond à Romainmôtier

Annexe 4 : Questions d'entretien en français

1. Qui est responsable du désherbage dans votre institution et quelles personnes sont impliquées dans le processus ?
2. Avez-vous un processus défini concernant le désherbage et ses suites? En quoi consiste-t-il?
3. Que faites vous généralement des ces documents élagués ?
4. Menez-vous ou avez vous mené des actions ponctuelles particulières (événements, dons spéciaux,...)?
5. Avez-vous des partenariats avec des associations ou d'autres institutions? Lesquels?
6. A quelle fréquence débarrassez-vous vos documents désherbés ?
5. Quel volume de documents débarrassez-vous par année approximativement ? Quel taux de renouvellement atteignez-vous?
7. Où jetez-vous vos documents désherbés ?
8. Quel type de contact avez-vous avec les autorités et services compétents en matière de recyclage
9. Acceptez-vous les dons? Sous quelles conditions? Qu'en faites-vous?
10. Quels problèmes rencontrez-vous ou avez vous rencontré concernant le désherbage? Quelles solutions mettez-vous en place le cas échéant?

Annexe 5 : Questions d'entretien en allemand

1. Wer ist in Ihrer Institution für die ausgeschiedenen Dokumente verantwortlich und welche Personen sind in den Prozess involviert ?
2. Haben Sie einen definierten Prozess für ausgeschiedene Dokumente ? Welcher?
3. Was machen Sie im allgemein mit ausgeschiedenen Dokumente?
4. Haben Sie Partnerschaften mit Vereinen oder anderen Institutionen ? Welche?
5. Wie häufig entsorgen Sie Ihre ausgeschiedenen Dokumente ?
6. Wie viele Dokumente entsorgen Sie pro Jahr ungefähr? Welche Erneuerungsrate haben Sie?
7. Wo werfen Sie Ihre ausgeschiedenen Dokumente weg ?
8. Welche Kontakte haben Sie mit der Stadtverwaltung und kompetenten Diensten im Rahmen des Recycling ?
9. Akzeptieren Sie Geschenke? Unter welchen Bedingungen? Was machen Sie damit?
10. Was für Probleme treffen Sie oder haben Sie getroffen mit ausgeschiedenen Dokumente?

Annexe 6 : Konzept ausgediesener Medien und Geschenke

Élaboré en tant que document de travail pour les Kornhausbibliotheken de Berne, le document est joint tel quel sur les pages qui suivent.

Konzept ausgeschiedener Medien und Geschenke

Kornhausbibliotheken Bern

Als öffentliche Bibliotheken haben die Kornhausbibliotheken Bern die Mission, den Besuchern der Bibliothek sowie den Einwohnern von Bern ein professionelles und lebendiges Angebot an Medien anzubieten.

Um die Qualität dieses Angebots zu sichern, wird der Bestand professionell betreut. Die Ausscheidung der Medien ist Teil dieses Prozesses und erlaubt auch, aktuelle und attraktive Neuanschaffungen zu tätigen.

Hauptkriterien

Drei Hauptkriterien erlauben es zu entscheiden, welche Dokumente aus dem Bestand entfernt werden sollen:

- Schlechter Zustand eines Dokuments
- Geringe Ausleihstatistik eines Dokuments
- Veralterung eines Dokuments

Bei beschädigten oder veralteten Medien muss auch geprüft werden, ob das vorhandene Exemplar ersetzt werden soll bzw. ob man zur Zeit ein zweites Exemplar oder ein aktuelleres Dokument im Bestand hat. Andernfalls muss ein neues Exemplar bestellt werden.

In die Hauptstelle der Kornhausbibliotheken sind auch die Zusatzexemplare alter Bestseller Kandidaten für die Ausscheidung.

Prozess

Professionelle Bibliothekare verwalten ein oder mehrere Fachgebiete des ganzen Bestands, dies sind die Lektoren.

Andere Mitarbeiter können Medien zwar beiseitelegen, die Prüfung wird jedoch vom jeweiligen Lektor der thematischen Abteilung vorgenommen. Die Lektoren haben die Verantwortung, die SAB-Richtlinien zu respektieren und deren Einhaltung selber zu kontrollieren. Das heisst, jedes Jahr sollen mindestens 10% der Bücher und 20% der Non-Books erneuert werden. Die Lektoren widmen sich regelmässig und nach eigenem Ermessen der Ausscheidung.

Vor der jährlichen Lektorensitzung zum Jahresbeginn findet oft ein grosses Aussortieren statt.

Die ausgeschiedenen Medien, die noch aktuell und in einem guten Zustand sind, werden auf einer Liste erfasst. Über diese Liste können die Zweigstellen der Kornhausbibliotheken wählen, welche ausgeschiedenen Medien sie von der Hauptstelle kaufen möchten. Diese erworbenen Medien werden vom Kuriertransport geliefert.

Was die Zweigstellen nicht interessiert, wird aus dem System gelöscht und zudem wird der RFID-Chip entsichert.

Die Medien in gutem Zustand werden verkauft – es gibt dazu in den verschiedenen Bibliotheken spezielle Kasten. Die Mitarbeiter der Ausleihe übernehmen den Verkauf. Die Lektoren kümmern sich um die Kasten; sie bringen frisch ausgeschiedene Medien und entfernen solche aus dem Kasten, die über längere Zeit keinen Käufer gefunden haben.

Was in schlechtem Zustand ist oder keinen Erfolg beim Verkauf hat, wird mit dem Kuriertransport nach und nach zum Entsorgungshof der Stadt Bern gebracht.

Siehe Schema Seite 3.

Geschenke

Geschenke Die Kornhausbibliotheken akzeptieren Geschenke von aussen, mit zwei Bedingungen:

- Aktualität des Dokuments (d.h. jünger als 5 Jahre)
- Guter Zustand des Dokuments

Manche Geschenke werdendem Bestand der Zentrale oder einer Zweigstelle hinzugefügt. Die anderengeschenkten Medien werden in denselben Kasten wie die ausgeschiedenen Dokumente verkauft oder anschliessend weggeworfen.

Siehe Schema Seite 4.

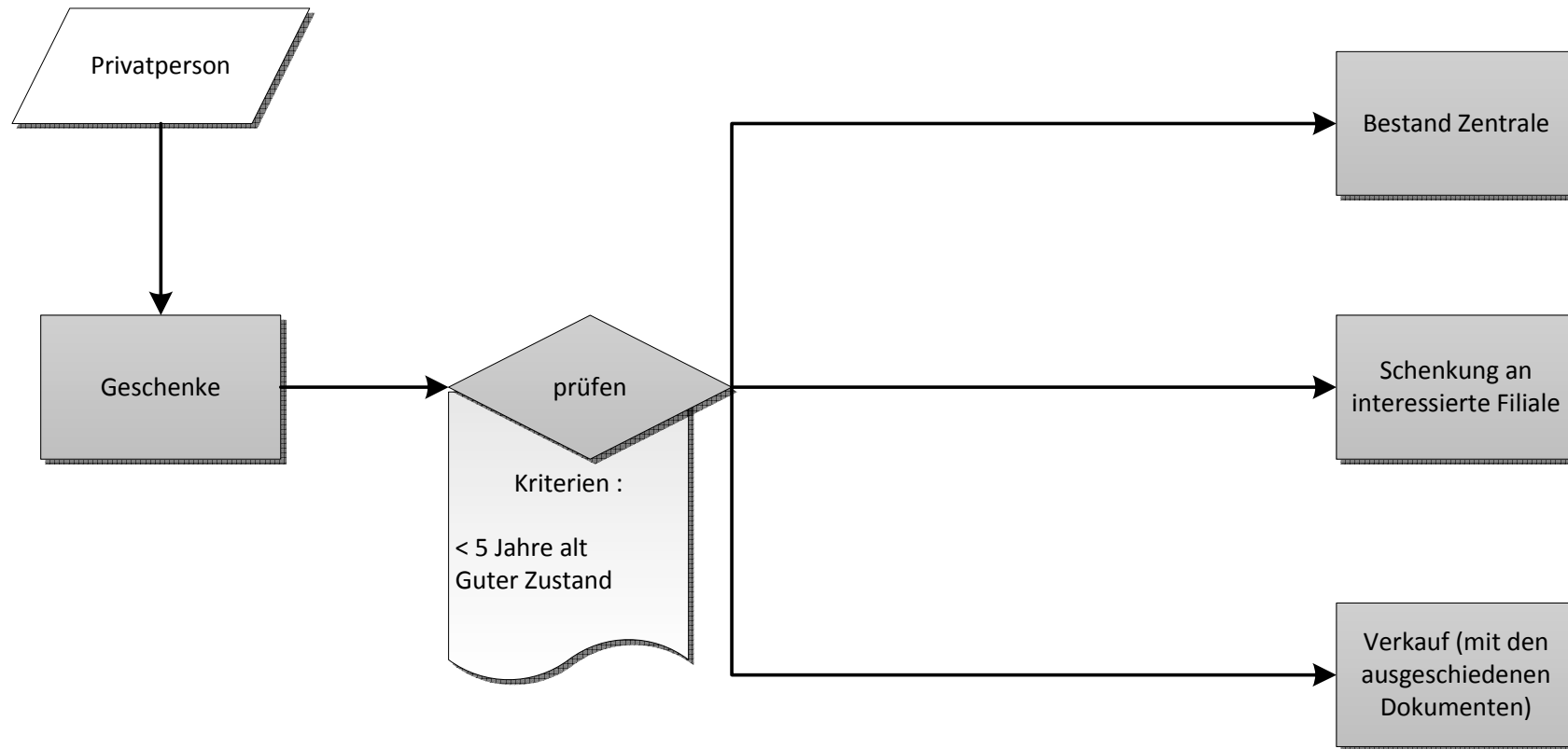
Möglichkeiten für Mehrwert

Neben den beschriebenen Prozessen ist es möglich, Sonderprojekte zu leiten, die der Bibliothek Mehrwert an das Image bringen und neue Kunden erreichen können. Es sind Bookcrossing, offene Bücherschränke, Leichtbau Objekte oder noch Kunstwerke.

Solche Projekte sind vorzugsweise zu berücksichtigen während der Vorbereitung von Events und Jubiläen. Auch wenn ein/e motivierte Mitarbeiter/in lokale Partnerschaften abschliessen möchte, sind in diesen Bereichen gute Gelegenheiten zu finden.

Eine Kontaktliste findet sich auf den Seiten 5 und 6, um Initiativen mit ausgeschiedenen Dokumenten zu erleichtern.

Geschenke - Prozess



Kontakt Liste

Wiederverwendung–Bookcrossing

Médiathèque de Lomme

Mario Alonso
Responsable Littérature
Référént Communication
0033 320 17 20 47 / 0041 3 20 17 20 43
malonso@mairie-lomme.fr
Webseite :<http://www.ville-lomme.fr/cms/odyseemediatheque>

Les Ephémères

Korb mit Büchern zum Mitnehmen in lokalen Geschäften.
Wurde zwischen 2010 und 2012 durchgeführt.

Bibliothèques Municipales de Genève

Administration centrale
Rue de la Tour-de-Boël 10
Case postale 3930
1211 Genève 3
0041 22 418 32 50
Webseite :http://www.ville-ge.ch/bm/fr/agenda/offres_culturelles_detail.php?culture=103

Livres Nomades

Geschenke werden in reisende Bücher verwandelt und während ausserhäuslichen Aktivitäten benutzt. Wird seit 2005 durchgeführt.

Wiederverwendung – Offene Bücherschränke

Christoph Merian Stiftung

St.Alban-Vorstadt 5
4002 Basel
0041 61 226 33 33
projekt@oeffentliche-buecherregale.ch
Webseite :www.merianstiftung.ch/buecherschrank-basel

Offene Bücherschrank Basel

Glasschrank, wo man jederzeit Bücher holen und bringen kann, und zwar wann es passt und beliebt. Der erste offene Bücherschrank wurde im Juni 2011 am Volaplatz eingeweiht. Es gibt auch Regale mit Büchern in lokalen Geschäften.

Gruppe Offener Bücherschrank

Hartwig und Irene Roth
Biberiststrasse 12b
4500 Solothurn
0041 79 688 97 32
kontakt@buecherschrank-so.ch
Webseite :<http://www.buecherschrank-so.ch/>

Offener Bücherschrank Solothurn

An zwei Standorten in Solothurn stehen offene Bücherschränke zum Schmökern, Lesen und Holen/Bringen zur freien Verfügung. Wurde im August 2012 im Kreuzackerpark eingeweiht.

Liechtensteinische Landesbibliothek

Gerberweg 5
9490 Vaduz
00423 236 63 63
info@landesbibliothek.li
Webseite : <http://www.facebook.com/Landesbibliothek/info> ; <http://www.landesbibliothek.li/>

Offener Bücherschrank Liechtenstein

Es kann jede und jeder Bücher mitnehmen, tauschen oder hineinstellen. Neu hinzugefügte Bücher werden mit einem Stempel versehen und damit als freie Bücher gekennzeichnet. Die Liechtensteinische Landesbibliothek kümmert sich um den Bücherschrank seit 2011.

Weiterverwendung – Leichtbau und Kunst

Jan Reymond

1323 Romainmôtier
004179 636 31 77
jan.reymond@romainmotier.ch
Webseite : <http://www.janreymond.ch/livres/livres.htm>

Créationslivresques

Jan Reymond ist ein Schreiner und Künstler, der seit 2005 Kunstwerke und Möbel aus Büchern schafft.

Berner Fachhochschule

Departement Architektur, Holz und Bau
Pestalozzistrasse 20
Postfach 1058
CH-3401 Burgdorf
0041 34 426 41 41
office.ahb@bfh.ch
Webseite : <http://www.ahb.bfh.ch>

Potenziell Partner

Alle Studiengänge der Schule weisen sich durch Praxisnähe. Dies ermöglicht, eine gewinnreiche Partnerschaft abzuschliessen, wenn ein Bauprojekt mit Büchern erstellt wird.

Gemeinnütziger Verein der Stadt Bern

Monika Graser
Präsidentin
Weingartstrasse 57
3014 Bern
info@gnvbern.ch
Webseite : <http://www.gnvbern.ch>

Potenziell Partner

Der Gemeinnützige Verein der Stadt Bern versteht sich als Ergänzung zu anderen Dienstleistungserbringern im Bereiche der Entwicklung und Förderung von Wohlbefinden und der Prävention.